METROPOLITAN TORONTO
LIBRARY BOARD Acquisitions,
214 College St.,
Toronto, Ont. M5A 1R3

ECOLE A NORTH YORK ??? NON...

Courrier Sud

VOL. 3 - No 5
TORONTO
25c

LUNDI 10 MARS

POUR L'INSTANT PAS D'ECOLE INTERMEDIAIRE À NORTH YORK

par F. R-M

Non, les francophones ne veulent pas d'école intermédiaire à North York ! A la fin de la soirée du 27 février organisée conjointement par le Comité consultatif de langue française et l'Association parents - professeurs d'Etienne Brûlé, ils ont présenté au Comité consultatif la recommandation suivante : que le Conseil scolaire de North York assure à l'école élémentaire de langue française Norman Ingram un programme d'étude de la maternelle à la 8e année, dans un local autre qu'Etienne-Brûlé.

Comment en sont-ils venus à cette décision ? Plus d'une centaine de personnes assistaient à la réunion du jeudi soir. M. Jules Drouin, président du Comité a présenté les membres du Comité, M. Jack Fraumeini, surintendant-adjoint des écoles, a ensuite exposé au public les différentes possibilités envisagées par le conseil scolaire, et comment ils en étaient venu à suggérer au Comité consultatif la recommandation qui suit :

1. Qu'une unité intermédiaire, comprenant les 7e et 8e années soit établie dès septembre 1975.

2. Que ce groupe occupe l'école secondaire Etienne - Brûlé pour l'année 1975-76.

Suite en page 4

GLENDON

bilinguisme en résidence

par Francine Robitaille-Marston

Glendon est-il vraiment un collège universitaire bilingue ? Oui, diront certains, non, répondront d'autres. Voilà en effet une question bien délicate, mais essayons toutefois d'examiner le problème. Le collège universitaire Glendon de l'Université York est en effet officiellement une institution bilingue. Pour cette raison, il reçoit les octrois gouvernementaux destinés aux institutions bilingues. Mais lorsqu'il s'agit de bilinguisme, entendons nous. Tout est relatif !

LE BILINGUISME CHEZ LES PROFESSEURS

Nous avons eu l'occasion de discuter avec le principal, le Dr. Albert Tucker, ainsi qu'avec deux étudiants, MM. Peter Bennet et Yves Jolicoeur, tous deux membres du Comité de la permanence et de la promotion lequel est un comité du Conseil de la Faculté.

A la fin de l'année dernière, le Conseil de la Faculté a voté une motion très générale au sujet du bilinguisme à Glendon, à savoir qu'il incomberait au Comité de la permanence et de la promotion de trouver des moyens pour implanter le français au collège.

Ce n'est pas chose facile, car le collège est unilingue à 90%. Comment donc modifier la situation ? Il faut absolument procéder par étapes. Tout d'abord, il est entendu que tous les professeurs embauchés dès maintenant devront être bilingues. Cette motion a été votée par le Conseil. Il en découle, par conséquent, qu'on pourra offrir un plus grand nombre de cours en français. Pour ce qui est des professeurs déjà engagés, le Collège se doit de leur donner leur permanence s'ils sont compétents et le Conseil s'objecte à ce que le bilinguisme soit un des critères de la compétence. C'est là le gros problème en ce moment à Glendon. Les francophones aimeraient en effet que l'un des critères de la compétence soit le bilinguisme ou une contribution significative au biculturalisme. Les membres du Comité de la permanence et de la promotion (3 étudiants et 3 professeurs) n'ont pas encore réussi à s'entendre sur la formulation d'une recommandation au Conseil à ce sujet, car certains membres sont convaincus qu'il est impossible d'inclure une telle clause sans fair de discrimination.

suite en page 2.

Courrier Sud sommaire

4 editorial

4 edito-lettres

6 nouvelles régionales

8 arts, lettres et spectacles

10 radio télévision

11 mots croisés

11 annonces

NOTRE ENQUETE III

LES BIBLIOTHEQUES DE TORONTO

par F. R-M

Il est inconcevable pour nous francophones, que l'hôtel de ville de Toronto en soit rendu à envoyer des circulaires en anglais, italien, portuguais, grec et même chinois sans un mot de français. Et nous avons raison. Cependant, la ville met à notre disposition un nombre imposant de livres français dans nos bibliothèques et nous ne les lisons pas !

M. Léonard Wertheimer est coordinateur du Language Centre des bibliothèques municipales. C'est là qu'on retrouve la majeure partie de la collection française. Le Language Centre est situé au 220 rue College, très facile d'accès, mais vous n'avez même pas à vous rendre à cette adresse pour obtenir les livres de votre choix ; s'ils ne sont pas disponibles à votre succursale vous pouvez les demander à la bibliothècaire qui les obtiendra par prêt inter-bibliothèque. Evidemment, plus il y aura de demande, plus vous trouverez de livres à votre succursale.

PROJET 1975 INDEFINI

Le programme français de l'an dernier étant terminé, (On sait que M. Wertheimer avait organisé une exposition de livres français et des soirées intéressantes parmi lesquelles la soirée Roboly avec l'Alliance française et la soirée à l'Enoch Schoolhouse où on discuta du Français invisible.) le projet français n'est pas précis pour le moment. Dès que l'octroi sera donné pour 75, on élaborera un nouveau programme. Cet octroi est distribué dans 14 régions de la province pour animer la lecture de livres français. La plupart de ces 14 régions utilisent ces argents pour l'achat de livres alors qu'ici, à Toronto, il s'agit "d'éveiller l'intérêt pour la culture et la langue française tant parmi le public que le personnel des bibliothèques à Toronto."

M. Wertheimer n'a donc pu nous exposer ses projets pour les francophones en 1975. Il a cependant bien voulu à nous donner quelques conseils.

LE SERVICE DEPENDERA DE LA DEMANDE

"Si vous voulez un service adéquat dit-il" plaignez-vous. Ecrivez au directeur de la bibliothèque, mais au Language Centre. Je veux que je demande plus de français mais seul, je ne puis rien faire, vous devez m'appuyer. Mon plus grand désir serait qu'au moins une personne puisse parler français dans chacune des bibliothèques de la ville. Une bibliothèque d'une réputation telle que celle de Toronto devrait pourvoir aux désirs d'une clientèle francophone. Si la direction croit qu'il y a des besoins, elle répondra à ces besoins mais sans indication de votre part, elle ne fera rien.

SEULEMENT DE LA FICTION

La collection française exclut les volumes de non-fiction, c'est à dire qu'elle n'inclut que de la littérature, des romans, des critiques littéraires.

M. LEONARD WERTHEIMER
Photo : Guy Perrier

NOUS ACHETONS TOUTES LES OEUVRES LITTERAIRES CANADIENNES-FRANCAISES

C'est a vous d'indiquer votre intérêt dans les sciences, les arts, la psychologie, la sociologie etc. Il faut insister sur ces besoin de non-fiction en français.

Les bibliothèques reçoivent à tous les trois mois une liste des nouvelles additions à la collection. Ne manquez pas de consulter cette liste dès son arrivée et de commander les livres que vous aimeriez. Cela prendra quelques jours mais vous les obtiendrez et vous aurez, par le fait même, indiqué votre intérêt à la lecture française. Gardez toujours en tête que les bibliothèques aiment satisfaire le public, encore faut-il que l'on connaisse les goûts de ce public."

IL Y A AUSSI DES DISQUES

Le Language Centre a aussi une collection assez importante de disques français, la plupart de ces disques portent sur la linguistique mais on peut également y trouver des disques de chansonniers connus. Encore là, si le public pouvait indiquer ses préférences, les responsables de l'achat des disques en seraient reconnaissants. En tant que coordinateur du Language Centre, M. Werthheimer demande à la population francophone de l'aider à monter une collection française intéressante qui saura répondre aux besoins du public. Il est essentiel pour cela que les lecteurs indiquent leurs intérêts variés et portent plainte s'ils trouvent la collection ou le service inadéquats.

GLENDON

BILINGUISME EN RESIDENCE

suite de la page 1.

ANGLOPHONE A 90 %

Advenant que les étudiants obtiennent l'adoption de cette clause, il n'en reste pas moins que Glendon est anglophone à 90 %.

Selon M. Tucker, sur 1500 étudiants, dont 1370 à plein temps, seulement 170 sont francophones. Pourquoi ? Peut-être est-ce parce qu'il n'y a pas suffisamment de matières enseignées en français (8 1/2 cours, à part les cours du Département de français, sur un total de 300 cours). Mais il y a aussi le fait que le Collège n'offre aucune préparation à une profession, sauf en droit ou en commerce. Les étudiants qui se destinent aux autres professions devront donc étudier au Québec ou aux autres universités ontariennes d'Ottawa et de Sudbury, s'ils veulent faire leurs études post-secondaires en français.

M. Tucker admet que le Collège n'est pas encore vraiment bilingue, et n'offre un attrait que très relatif aux franco-ontariens. 'Pour le moment la responsabilité principale du Collège est de permettre aux étudiants anglophones de devenir bilingues. Nous offrons ici des cours qui ne sont pas disponibles dans les autres universités du sud de l'Ontario. Malheureusement, nous n'en n'avons pas suffisamment pour qu'un étudiant francophone puisse faire toutes ses études en français (exception faite des élèves qui se spécialisent en français, car nous avons un très bon département de français). Nous sommes encore terriblement loin de cet objectif qui est d'avoir un collège véritablement bilingue, et j'ignore combien d'années cela nous prendra pour en arriver là. Nos étudiants sont, pour la plupart, des anglophones. Nous avons aussi plusieurs québécois qui viennent étudier ici et qui suivent certains cours en anglais. Ils veulent effectivement devenir bilingue. Plusieurs reçoivent une très belle bourse du Gouvernement du Québec ($3000) pour assister les professeurs de français dans les écoles secondaires anglaises.

Puisque désormais tous les professeurs engagés devront être bilingues, nous serons en mesure d'offrir plus de cours en français, car un bon professeur, s'il est bilingue, devrait tout aussi bien pouvoir donner son cours dans une langue que dans l'autre'.

Dr. Tucker aimerait pouvoir offrir des programmes d'immersion totale aux professeurs, afin qu'ils deviennent véritablement bilingues ; une année d'étude au Québec ou ailleurs par exemple. Un tel programme s'avérerait fort coûteux, mais serait probablement très efficace dans les efforts de bilinguisme à Glendon. Il n'y a rien de tel d'organisé pour le moment.

LE BILINGUISME UN PROJET

Il faut peut-être aborder le problème du bilinguisme à Glendon non pas comme un problème insurmontable, mais plutôt comme l'ébauche d'un projet. Pour le moment, Glendon est merveilleux pour les anglophones qui ont la chance unique d'apprendre le français dans leur propre milieu ; peut-être ce même collège sera-t-il demain le paradis des franco-ontariens qui n'auront désormais plus à s'exiler pour parfaire leur éducation en français.

C'est un rêve qu'il nous est permis de faire, mais encore une fois, le rêve ne se réalisera que grâce à la persévérance de ceux qui y croient et qui font tout en leur pouvoir pour l'implantation du français en ce 'lieu de prédilection'.

DE LA "P'TITE ECOLE" A NOS JOURS

par F. R-M

La psychologue discutera souvent du cas avec la travailleuse sociale. Une rencontre avec les professeurs s'en suivra et des recommendations seront faites. On peut recommender un changement d'attitude envers l'enfant, un programme scolaire spécial, des classes spéciales c'est à dire classes de récupération où l'enfant passe un certain temps de la journée et reçoit de l'aide individuelle ou des classes de problèmes d'apprentissage spécifique c'est à dire problème de perception visuelle ou auditive.

On peut enfin recommander une référence à une ressource communautaire, psychiatre ou hopital d'enfants où une équipe de spécialistes se penche sur les problèmes émotifs et psychiques de l'enfant.

Alors que la psychologue étudie surtout la personnalité de l'enfant, la travailleuse sociale s'occupe plus spécialement des relations entre parents et enfants car bien souvent le problème ne commence pas à l'école mais au foyer. Ces petits arrivent à l'école avec des problèmes d'ordre psychologique. Le rôle principal du travailleur social est donc d'aider tous ceux qui entrent en contact avec l'enfant, de les aider à comprendre le petit être complexe qu'ils ont devant eux.

Il faut convaincre les parents que des difficultés d'ordre psychologique que ce soit difficultés d'apprentissage ou de conduite ne sont pas nécessairement liées à l'intelligence de l'enfant. Plusieurs troubles d'ordre psychologique sont aussi dus à un manque de maturité. L'enfant peut avoir 7 ans physiquement tout en n'ayant que 5 ans émotivement, ce qui peut créer des problèmes qui une fois admis ou compris pourront être résolus assez facilement.

Un problème fréquent dans la région est sûrement celui de la langue car bien des enfants qui ont des problèmes personnels ou d'apprentissage rencontrent une difficulté additionnelle du fait qu'ils ne maîtrisent pas la langue. C'est un fait que bien des élèves qui fréquentent nos écoles françaises ont énormément de difficulté à s'exprimer en français et souvent même ne comprennent pas très bien la langue ce qui rend la tâche des éducateurs beaucoup plus difficile.

Nous aimerons rencontrer les parents dans les réunions d'API et leur expliquer notre rôle, notre travail, leur expliquer que ce n'est pas honteux de faire voir son enfant par la psychologue ou la travailleuse sociale, qu'il faut utiliser nos services quelques limi-

suite en page 9

COURRIER SUD
est publié par
La Société
Coopérative
Press-Sud Ltée
64 est, rue Charles
TORONTO M4Y 1T1
ONTARIO

961-3335

DIRECTEUR Richard Fleury
Rédactrice
Francine Rousselle-Morton
Montage et composition.
Ion Mazard
Secrétariat:
Irène Morin-Paraschuk

Prix de l'abonnement par la poste:
Canada: six mois - $ 5.00
un an - $ 9.00
Etats-Unis: un an - $12.00
autres pays: un an - $15.00

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE

Courrier Sud

COUPON D'ABONNEMENT
ou RENOUVELLEMENT
D'ABONNEMENT

$9.00

NOM. .....
ADRESSE. .....
.....
CODE POSTAL. .....
TEL : indicatif regional ( ) .....
CHEQUE OU MANDAT DE POSTE: .....
MONTANT INCLUS: .....

SI CHEQUE OU MANDAT FAIRE PAYABLE A :

HATEZ-VOUS!

COURRIER - SUD
64 Charles St. Est
Bureaux 204 et 205
Toronto, Ont. M4Y 1T1

TEL.: 961-3335
(CODE 416)

SALVADOR DALI

EN RESIDENCE

"La beauté sera convulsive ou ne sera pas" (Breton)

"La seule différence entre un fou et moi" a déjà déclaré Salvador Dali, c'est que "je ne suis pas fou". ...

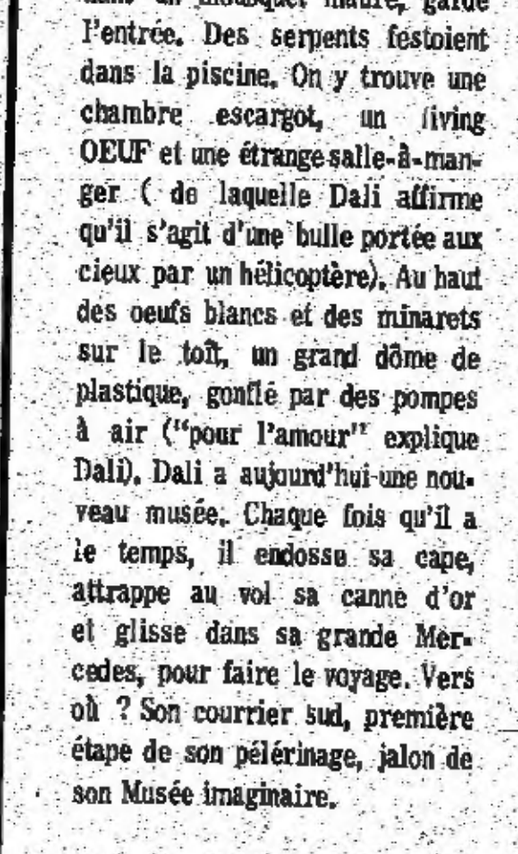
...A quoi donc attribuer cet état d'esprit, cette bonne santé ? A Gala, femme de Dali et muse des surréalistes (parisiens), rencontrée en 1929, et à son art de dessinateur subtil, qui lui a permis d'exorciser ses fantasmes.

En fait, Dali ne cultive pas seulement des ses visions prodigieuses d'un jour.

Pour reprendre Carrouges : "la peinture surréaliste est la projection de spectres, la création de pantacles, un essai inspiré de double-vue ... elle s'appuie sur la coopération dialectique des forces antinomiques de la désintégration et de la réintégration, de la liberté et l'automatisme, du matérialisme et de l'ésotérisme."

Aujourd'hui, tout comme son musée ouvert à Figueras, à 19 milles de son lieu de naissance, sa maison de Cadaques, sur la Costa Brava, est le refuge de ses vieilles obsessions de cauchemar : long boa constricteur, carapaces de tortues en guise de coussins, lèvres de Mae West pour sofas, bequilles ...

La route, toute en collines, que surplombe son atelier-studio est recouverts de boite à pellicule jaunes et vides, abandonnées par les touristes venus photographier et, si possible, visiter la maison blanche, de style Maure : la Casa Dali. Un immense grizzly, recouvert de colliers et tenant un mousquet maure, garde l'entrée. Des serpents festoient dans la piscine. On y trouve une chambre escargot, un living OEUF et une étrange salle-à-manger (de laquelle Dali affirme qu'il s'agit d'une bulle portée aux cieux par un hélicoptère). Au haut des oeufs blancs et des minarets sur le toit, un grand dôme de plastique, gonflé par des pompes à air ("pour l'amour" explique Dali). Dali a aujourd'hui une nouveau musée. Chaque fois qu'il a le temps, il endosse sa cape, attrappe au vol sa canne d'or et glisse dans sa grande Mercedes, pour faire le voyage. Vers où ? Son courrier sud, première étape de son pélérinage, jalon de son Musée imaginaire.



Quelques mètres de saucissons, et c'est la couronne du Maître.

SALVADOR DALI visite son musée de Figueras en Espagne. Ce musée a été construit au gré de son inspiration sur les ruines d'un immeuble qui fut le théâtre de bombardements au cours de la guerre civile. Cette construction ultra-moderne renferme une riche collection d'oeuvres d'art appartenant à l'artiste et aussi une immense mosaique de Gala. On peut s'interroger sur l'importance que Dali accorde à Courrier Sud ... certes ! Disons simplement, pour les curieux, que nous nous sommes permis cette fantaisie surréaliste.

COURRIER SUD
COUPON D'ABONNEMENT

NOME.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL.....

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00
COURRIER SUD
64 est, rue Charles, Toronto
Bureaux 204 et 205 M4Y 1T1 TEL.: 961-3335

4 éditorial

North York (suite de la page 1)

3. Que l'on engage, lorsque cette unité sera établie, le nombre de professeurs recommandé par North York pour les écoles intermédiaires, mais que, pour le moment, il y ait un minimum de deux professeurs engagés à plein temps et tout professeur spécialisé requis, à temps partiel.

4. Qu'une école intermédiaire indépendante (soit 7e,8e et 9e année) soit prévue pour septembre 1976.

M. Jules Drouin

Une période de questions suivit l'exposé de M. Fraumeini. Ces questions s'adressaient tant au Comité consultatif, qu'au Conseil scolaire. Le problème des taxes fut expliqué brièvement. M. André Lécuyer incita le public à étudier la question sous trois aspects principaux : l'aspect pédagogique, culturel et linguistique et la formation religieuse.

Afin de discuter du projet, on s'est séparé ensuite en 5 ateliers animés, chacun, par un membre du Comité consultatif. La pléniaire eut lieu une heure plus tard et les secrétaires des ateliers présentèrent le résultat de leur discussion. Chacun des ateliers avait conclu que l'établissement de la 7e et 8e à Etienne-Brûlé serait néfaste et donc à rejeter. Puisqu'il était inconcevable qu'une 7e et 8e indépendante existe (à cause du petit nombre d'élèves) il ne restait qu'une recommandation à faire : celle d'avoir 7 et 8 rattachées aux classes de maternelle à 6e, dans un local bien défini, non à Etienne-Brûlé.

Plusieurs raisons ont été évoquées pour refuser d'établir ces classes à Etienne-Brûlé. La principale étant sûrement le fait qu'Etienne-Brûlé est une école secondaire, orientée pour des enfants d'un certain âge. Il y aurait, en ce moment, de l'espace pour accomoder une 7e et 8e, mais est-il vraiment certain que ce ne serait que pour une année ? Si les classes ne sont pas suffisamment nombreuses, elles ne justifieront sûrement pas la consctruction d'une école intermédiaire en 1976. Etienne-Brûlé se verrait peut-être obligé d'accomoder ces élèves pendant plusieurs années au détriment des plus vieux dont le nombre devrait possiblement être restreint.

La seconde raison évoquée par les parents d'enfants aux écoles séparées est l'attrait qu'une 7e et 8e années à l'intérieur d'une école secondaire exercerait sur les enfants des écoles séparées qui désireraient aller à Etienne-Brûlé dès la 7e et 8e. Certains entrevoient même la possibilité d'une baisse remarquable dans l'inscription des écoles séparées en 7e et 8e. On a aussi rejeté la méthode des 3 paliers telle qu'utilisée à North York (c'est à dire de Mat. à la 6e,-7e, 8e, 9e,- et de la 10e à la 13e année).

Le conseil scolaire de North York fait maintenant face à un problème assez important, à savoir où loger ces enfants de la Mat. à la 8e, car l'école Norman In-

M. Jack Fraumeini

gram a déjà atteint le nombre maximum d'élèves qu'elle peut contenir. Il se pourrait d'autre part, que le conseil scolaire fasse fi des recommandations du Comité et décide, à la demande des parents de Norman Ingram, de créer une école intermédiaire 7-8-9, où ils offriront un enseignement supérieur. Ce serait sans doute créer un précédent, car il est rare qu'un conseil scolaire offre plus que ce que l'on demande !

Monsieur le Maire parle "français" à son greffier

The City of Toronto
David Crombie, Mayor

February 17, 1975.

Mr. Richard Fleury,
Editor,
Courrier-Sud,
64 est, rue Charles, Suite 204,
Toronto, Ontario.
M4Y 1T1

Dear Mr. Fleury:-

Thanks for your letter received on February 12th regarding the enclosure sent out recently with the City's Tax Bills. I appreciate receiving your views regarding the absence of a French version of the text.

I have today passed a copy of your letter to the City Clerk for attention.

Sincerely yours,

David Crombie

Mayor.

Nous avons voulu reproduire ci-haut une lettre du Maire de Toronto, M. David Crombie. Elle répondait à notre lettre, qui faisait écho aux nombreux appels reçus au journal, au moment où ont été postés les "City's Tax Bills". Cette facturation, avec notes explicatives en cinq langues, faisait abstraction du français. Nous avons voulu savoir pourquoi. Monsieur le Maire apparemment ne le sait pas, et c'est le Greffier municipal qui nous répondra.

edito-lettres

Messieurs,

Escorté des louanges de la critique de Courrier Sud dans le dernier numéro du 24 février, "Stavisky" est un film qui n'a rien de génial, comme Michel Edery a bien voulu nous le laisser croire. L'oeuvre d'Alain Resnais demeure, a mon avis, l'exemple typique du film - piège, de la même sauce prétentieuse que "Lacombe Lucien" ou "Portier de nuit", orchestré principalement pour éblouir l'oeil du spectateur, en évitant le moins du monde de faire appel à ses facultés intellectuelles. On commence par prendre - ou par vouloir faire prendre - pour argent comptant le "mystère" de l'âme de Stavisky ; on fait mousser ce "mystère", consistant, selon le mot de François Périer à la commission d'enquête, au cours d'un des flash-forward du film, en ce qu'il (Stavisky) "aurait donné l'univers pour qu'on parle de lui, alors qu'il aurait dû donner l'univers pour qu'on l'oublie" (citation de mémoire). Puis on en suggère une interprétation de type psychanalytique : le père de Stavisky qui "voulait se faire oublier", faire oublier surtout son identité juive, et qui se suicida (meurtre oedipien) à la suite de la découverte d'une des premières escroqueries de son fils. Alexandre, l'escroc mondain, le fasteux Alexandre, serait donc en quelque sorte le "retour du refoulé", un désir de rompre avec la soumission paternelle à la répression", historique des juifs, des métèques, etc.

Or le scénario de Semprun ne se contente pas de fouiller cet aspect - qui aurait pu effectivement être intéressant - du personnage. Assumant avec une curieuse inconscience au niveau du récit la paranoia d'Alexandre, Semprun fait communiquer par un artifice de scénario, et dans un contrepoint qui paraît forcé, la figure du juif Alexandre avec celle du juif Trotski, exilé en France et expulsé, après que le 6 février 1934 eut amené au pouvoir un gouvernement d'union nationale. De ce lien ténu - c'est, "finalement", à cause de Stavisky que Trotski a été expulsé de France, nous explique un jeune intellectuel trotskiste assez niais, et qui joue le rôle de coryphée - Semprun fait une sorte de drame souterrain, transversal à la surface de l'histoire. On ne comprend pas bien, au début, ce que vient faire Trotski dans cette histoire. Cela s'éclaire un peu avec l'apparition d'Erna Wolfgang, jeune réfugiée juive allemande qui vient solliciter un rôle à l'Empire, le théâtre d'Alexandre : quelque chose s'éveille en celui-ci devant la simplicité et la vérité de cette fille, qui se proclame juive devant tous. Il lui parle de son père et regrette de ne pouvoir lui offrir le bonheur. Puis ils se séparent. Plus tard, nous apprendrons qu'elle est devenue secrétaire de Trotski.

Le personnage d'Erna Wolfgang représente, évidemment, la 'vérité' refoulée d'Alexandre, la vérité du "métèque" opprimé qui devient révolutionnaire, qui assume de façon révolutionnaire son identité : précisément cette identité que, tout en refusant la soumission et l'obscurité paternelle dans un désir paranoiaque d'éclat et de gloire, Alexandre Stavisky a dû dissimuler sous de multiples noms et dans le faux-semblant d'une vie brillante, mais vaine. C'est du moins ainsi que l'on peut raisonnablement interpréter le long gros plan sur le visage d'Erna Wolfgang, et son regard énigmatique et dur, lorsque - à jamais - la Rolls repart.

L'idée pouvait peut-être se défendre. Ce qui gâche tout, c'est la conception que se fait Semprun d'un dirigeant révolutionnaire, d'un intellectuel révolutionnaire, et l'image que le film en donne. Cette conception, cette image sentimentale, romantique, larmoyante, du grand homme exilé, chassé de toutes parts, et qui dans sa villa s'entretient avec des célébrités, prononce des paroles profondes (que nous n'entendons pas), auréolé de gloire et d'impuissance : cette image ne constitue certainement pas une bonne alternative avec celle que reflète Stavisky; nous n'y croyons pas, et il faut espérer qu'elle n'a jamais correspondu à la réalité. C'est à ce niveau que le film s'effondre. Reste l'autre, Alexandre et son vain empire - de beaux plans d'Annie Dupery, - c'est-à-dire toujours la mode rétro. On n'est pas, impunément, politiquement superficiel.

EDOUARD APANASZEWSKI.

L'UNIVERSITE YORK A L'HEURE AFRICAINE

par Etienne Wermester

Près de quinze ambassadeurs, plus de vingt-cinq pays représentés, un Ministre fédéral, et un Ministre provincial ont tenu à témoigner par leur présence l'ouverture de cette 5ème conférence bilingue organisée par l'Association Canadienne des Etudes Africaines la semaine passée à l'Université York. Monsieur MacEachen, nouveau Ministre fédéral des Affaires Etrangères et, qui inaugurait à cette occasion son premier discours de politique étrangère a notamment rappeler : "Que faisons nous en Afrique ? Essentiellement le Canada ne peut se permettre de s'isoler d'un phénomène qu'André Malraux à décrit avec justesse comme l'une des plus importantes étapes de l'histoire du vingtième siècle, celle de l'accession de centaines de millions africains à l'autonomie et à l'indépendence... Nos deux langues officielles sont les deux langues européennes les plus utilisées en Afrique; la politique linguistique du gouvernement est donc un atout sur ce continent." Pendant trois journées consécutives le point actuel sur "La Pensée Sociale et Politique en Afrique", tant anglophone que francophone fut le thème central de toutes les communications présentées et interprétées simultanément dans les deux langues. Et, pour éviter la boutade bien connue d'un africain célèbre qui tente de répandre l'idée que les études africaines sont essentiellement " une affaire de blancs ", l'Université de York avait invité un bon nombre d'Africains, soit à titre de conférencier, soit à titre d'étudiant. Ceux-ci ne manquèrent pas d'ailleurs de donner à ce congrès un caractère à la fois plus réaliste et plus authentique. Toutefois, la majeure partie des conférenciers était originaire d'Universités d'Amérique du Nord parmi lesquels il convient de noter une représentation, non négligeable, en provenance du Québec et des pays francophones. Bon nombre de sujets furent abordés par petits groupes et en particulier la crise de la négritude, les problèmes posés par l'éducation, le fonctionnement des rites dans l'Afrique nouvelle, les séquelles du colonialisme, etc...

Certes, quand on parle d'un continent aussi immense et aussi riche, berceau probable de l'humanité au dire des récentes découvertes, et au passé colonial récent sinon brillant, ce ne sont pas les sujets qui manquent. Et les mutations importantes qui s'y opèrent aujourd'hui ne doivent pas cacher les nombreuses luttes d'intérêt qui continuent de s'y dérouler tant à l'échelle tribale qu'à l'échelle internationale. Bref, une matière riche et un congrès riche qui donnent le goût à chacun d'en savoir davantage, peut-être même d'aller un jour y voir de plus près ! L'Afrique à l'heure du tourisme a déjà commencé : une autre page est tournée sur laquelle auront à se pencher les futurs conférenciers.

Conférence sur les Etudes Africaines à l'Université York de Toronto ; (g. à d.) M. Philip Gulliver, président de l'assemblée, M.Cornevin, Université de Paris et M. Sidney Kanya Forstner du Département d'Histoire de York. La conférence se tenait du 19 au 22 février.

Fonction publique Canada / Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CONSEILLER EN TECHNIQUES DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Loisirs Canada
Direction générale de la Santé et du Sport Amateur
Ottawa, Ontario

Traitement : $19 228 – $21 422

FONCTIONS :

Le titulaire devra travailler en équipe à l'élaboration des stratégies de promotion et de motivation visant à améliorer le niveau de condition physique générale des Canadiens. Il lui incombera notamment d'aider à la mise au point de tests de conditionnement physique, de préparer du matériel pédagogique, de diriger des séances d'exercice en cours d'emploi pour le personnel paramédical, et de coordonner, les recherches et les projets pilotes dans les maisons d'études post-secondaires, les usines, les bureaux et les groupes d'intérêt particulier.

CONDITIONS DE CANDIDATURE :

Diplôme universitaire en éducatio physique ainsi qu'une expérience pratique de plusieurs années dans des programmes d'éducation, structurés ou non organisés, pour différentes catégories d'âge. Il serait avantageux de posséder une spécialisation en recherche statistique ou en physiologie de l'exercice.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Les personnes unilingues peuvent aussi se présenter pour ce concours. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION :

Faire parvenir une formule "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main - d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et doit être envoyée AU PLUS TARD LE 11 MARS 1975, au:

CADRES SOCIO - ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Prière de mentionner le numéro de concours: 75-4401 (41) dans toute correspondance. Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Aidez-nous à célébrer les Jeux de 1976

Posters des Jeux olympiques du Canada

Depuis que les Jeux olympiques existent, les arts et la culture y ont toujours occupé une place importante.

Soucieuse de maintenir cette tradition, la Coalition des artistes et des athlètes pour la célébration des Jeux de 1976 invite les artistes canadiens oeuvrant dans le domaine des arts plastiques à participer à un concours national d'affiches illustrant la place du sport et des jeux dans la société canadienne.

Douze des oeuvres présentées seront retenues aux demi-finales et leurs auteurs recevront une somme de $500. Elles seront ensuite mises en lice pour l'épreuve finale, avec vingt-quatre oeuvres spécialement commandées et subventionnées pour la circonstance. Sur les trente-six oeuvres soumises à l'épreuve finale, le jury en retiendra douze. Les auteurs de ces douze oeuvres recevront un prix supplémentaire de $1,000, et leurs affiches seront diffusées dans les écoles, les musées d'art et les maisons de commerce, à distribuées aux participants des Jeux.

Ce projet est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario.

Dates limites: pour l'obtention des formules de participation, le 4 avril 1975; pour la présentation des oeuvres, le 18 avril 1975.

S'adresser, pour les formules de participation et les règlements du concours, à:

Posters des Jeux olympiques du Canada
C.P. 460, station Z,
Toronto, Ontario M5N 2Z6.

6 nouvelles régionales

RENCONTRE '75 A LONDON

DETAILS DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

"C'est important de comprendre. Et c'est plus facile maintenant."

En effet, les contrats d'assurance-vie sont généralement plus faciles à lire qu'autrefois. Et même s'ils demeurent assez compliqués pour un profane, votre assureur-vie fera toujours tout son possible pour éclaircir les points au sujet desquels vous vous poseriez des questions.

Le mien l'a fait. Il m'a également parlé du Centre d'information de l'assurance-vie et m'a conseillé de m'y adresser pour obtenir de la documentation sur l'assurance-vie et sur des sujets connexes.

Comme je désirais également comparer le prix des divers contrats offerts par différentes compagnies, mon agent m'a aidé en puisant dans sa propre documentation. Il a ajouté que, si je désirais pousser plus avant les comparaisons, le Centre d'information de l'assurance-vie me ferait parvenir gratuitement, sur simple demande, une brochure explicative sur le sujet.

Alors, quand je vous dis que mon assureur-vie est mon homme de confiance, vous me comprenez.

En outre, le Centre peut vous fournir gratuitement d'autres brochures intéressantes sur l'assurance-vie et sur des sujets tels que la santé et le bien-être. Faites comme moi, ne vous gênez pas. Renseignez-vous. C'est votre droit.

Le Centre d'information de l'assurance-vie
666 ouest, rue Sherbrooke,
bureau 1407
Montréal, Qué. H3A 1E7

On peut téléphoner au Centre sans frais de n'importe quel endroit du Canada.

Il suffit de composer 1-800-361-8070

For information in English:
The Life Insurance Information Centre,
44 King St. West, Toronto, Ont. M5H 1E9
Telephone: 1-800-261-8663

Le Centre d'information de l'assurance-vie.

Un service qui concerne tous les assurés vie au Canada

ORILLIA AURA UNE ECOLE FRANCAISE EN SEPTEMBRE SI QUEEN'S PARK DIT OUI.

La Commission des Langues d'enseignement a recommandé au Conseil scolaire de Simcoe de demander au Ministère d'envoyer une personne faire une inscription indépendante et de décider, par la suite, du nombre de classes nécessaires.

Le Conseil scolaire ne semble pas avoir suivi cette recommendation et a décidé d'ouvrir en septembre une école. Cependant le Ministère de l'Education n'a pas à date reçu de réponse officielle à la recommandation de la Commission des Langues d'enseignement.

COUVRE-PIEDS ET COURTEPOINTES A GLENDON

Une exposition de couvre-pieds et courtepointes, etc (neufs et anciens) se tiendra au Collège Glendon, 2275 avenue Bayview, à Toronto, à compter du 14 mars.

Les portes seront ouvertes au public du lundi au vendredi, de 10h à 17h, et du lundi au jeudi, de 19h à 21h.

Le peintre canadien Kim Oldaatje, qui a organisé cette exposition donnera des conférences illustrées par son film sur le piquetage le jeudi 13 mars 1975 à 13h et à 20h.

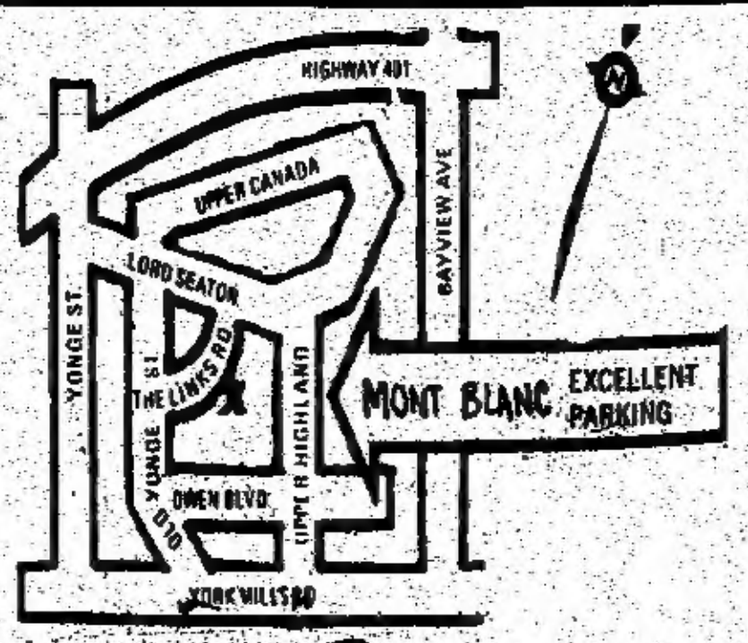
L'entrée est libre et l'exposition se poursuivra jusqu'au 6 avril prochain. Pour renseignements : 487-6132.

A VOTRE SERVICE EN FRANCAIS

ROTFARB & WINER

COMPTABLES

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 — 7773 — METRO : MUSEUM



ÇA C'EST DU GÂTEAU.

A quelques minutes du métro York Mills, Mont-Blanc Pâtisserie Franco-Suisse Ltd, 45 The Links Rd à Willowdale, vous offre avec cette annonce gratuitement, un échantillon de sa fabrication.

Vous trouverez la plus fine pâtisserie, de vrais croissants, des brioches, de la charcuterie, des quiches lorraines, du pâté et plus de 100 sortes de fromages.

TEL: 223 - 0559

CINÉMA

HARRY AU PAYS DES MERVEILLES

par Michel Edery

STEPPENWOLF de Fred Haines, d'apres le roman de Herman Hesse. Avec Dominique Sanda, Pierre Clémenti et Max Von Sydow.

Métaphoriquement, le loup des steppes, c'est le solitaire et l'inadapté, soummis aux lois d'une classe et d'une culture dirigeantes aux quelles il appartient sans adhérer : malaise d'un homme qui ne peut vivre ce qu'il désire, qui vit ce qu'il ne désire pas. C'est, plus particulièrement, Harry (c'est le prénom du loup), un intellectuel, un peu fatigué de l'être qui, après avoir conformé sa vie à certains principes, ne sait plus très bien comment vivre et, en conséquence, décide de se suicider. Mais comme si le moment qui sépare la vie de la mort se prolongeait en un "no man's land" où tout reste à voir et à faire, il remet son suicide à plus tard et s'engage dans un aventure imaginaire qui devrait le convertir à une vérité profonde, à la vie idéale, telle qu'elle devrait être vécue.

Il va donc explorer les mondes (assez) inconnus qui explosent dans sa tête, remettant radicalement et ironiquement en cause ses idées, mais surtout sa difficulté à ressentir la vie, se propulsant hors de soi, de ses limites. L'intellectuel pur apprend la sensualité. La conscience s'ouvre autant qu'elle le peut, à la sensation.

Pour point de départ (il faut bien un événement extérieur pour se créer un monde), Harry (Max Von Sydow) choisit une rencontre: celle d'une femme, Hermine (Dominique Sanda) qui n'est autre que le double féminin d'un ami qu'il a aimé. Femme dont il fera son maître, son guru, la discipline et la contrainte permettant de conserver l'essence de sa recherche, puis qu'il tuera (les ordres sont les ordres) et dont Pierre Clémenti fera un mouchoir de poche. Après quoi, il se fera condamner lui-même par un tribunal d'occasion, à la vie. Entre temps, il aura vécu ou commencé à vivre - "le monde d'après les apparences."

Toute sa quête tend à rendre à l'homme son unité perdue : il veut reunir toutes les notions arbitrairement séparées (bien et mal, homme et femme, homme et Dieu, soi et autrui, sens et esprit ...), de réconcilier les contraires. Pour cette promesse difficile à tenir, Harry (qui, soit dit en passant, a très peur de danser avec les femmes), écartelé entre ses pensées profondes et ses simples complexes, entre ses grandes ambitions et ses petits préjugés, ira de labyrinthes en musées de cire, voir de plus près ses fantasmes, ses désirs et ses rêves.

Pour ce voyage aux pays des merveilles, le réalisateur a voulu un délire visuel et sonore. En ce sens, il a fait de son mieux, c'est à dire peut-être le pire. Voici peut-être pourquoi.

Por s'offrir une atmosphère d'irréalité, il a tout mis dans la forme : ralenti, dislocation, figé des images, objectif grand-ouvert et brumes plein les yeux, mélange de formes vivantes et de formes dessinnées, montages savants et truquages grossiers.

Le côté merveilleux, inconnu du film est entièrement dans la forme et presque jamais dans le contenu. Ce n'est pas en trois surimpressions qu'on fait un mystère.

Conséquence: derrière l'image, il y a l'idée, derrière le délire, la raison, si bien qu'on ne peut s'empêcher de traduire les images, de se les expliquer intellectuellement.

Le réalisateur n'a pas trouvé de langue originale : celle des images. On voit "ce qu'il veut dire", mais on ne sent rien. Et on ne sent rien parce que les images ne parlent pas d'elles-mêmes, appellent toujours la raison à leur secours.

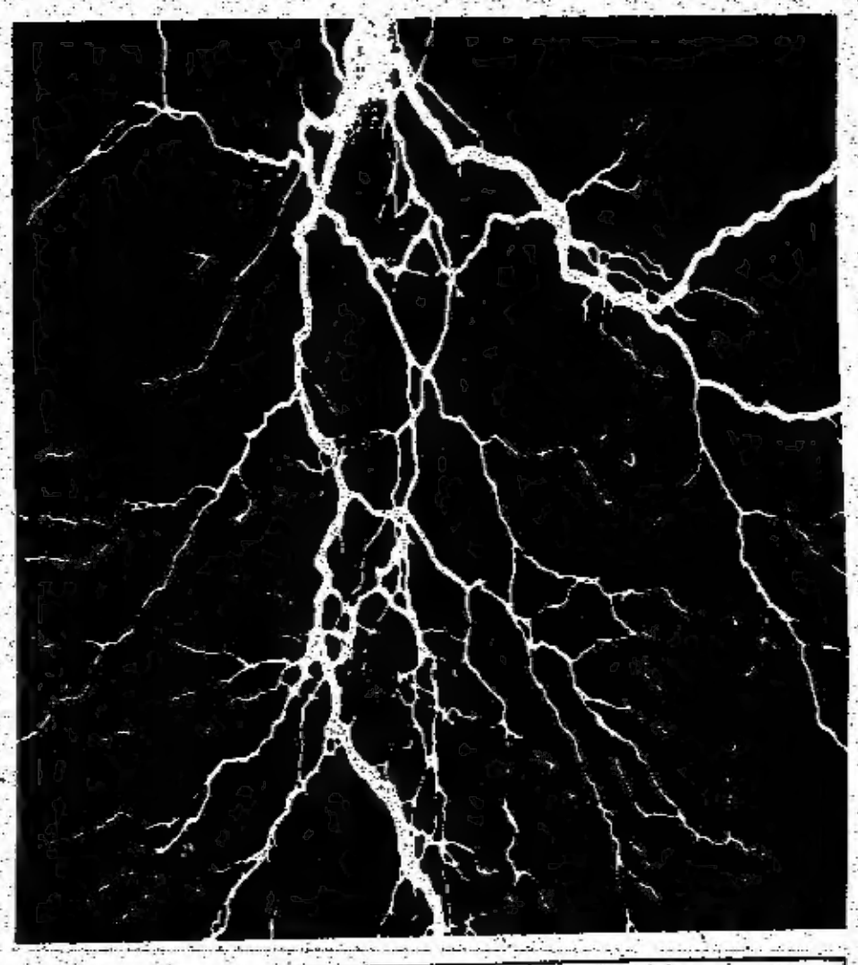
Il faut dire que l'imaginaire passe mal au cinéma, qu'on ne le prend pas au sérieux. L'image dit tout et trop. Imaginer, c'est souvent laisser imaginer. Il faut peut-être qu'il soit lié au quotidien, qu'on puisse le reconnaître, qu'il nous soit un peu familier. Sans quoi, il devient incrédible. Les hallucinations existent, mais elles n'apparaissent pas et ne disparaissent pas, comme dans ce film, par un coup de baguette, souvent appellé magique.

Il faut probablement du génie pour évoquer l'inconnu. Il faut de la folie - celle de ceux qui en sont revenus - pour le montrer. Pas une explication. Quant à ce que ce film essaie de dire, il est trop tard, peut-être. Cette oeuvre si neuve pour l'époque, ne le semble plus pour la nôtre. C'est qu'autrefois, les gens cherchaient la vérité. Aujourd'hui, ils cherchent la leur et ça suffit.

A l'antenne de CJBC-860
Tour de chant
de
Renée Claude

'Si tu viens dans mon pays...' Renée Claude rendra visite au pays de CJBC le samedi matin 15 mars à 9h05. On entendra alors son Tour de chant enregistré à l'occasion du 10e anniversaire de diffusion française de CJBC 860, le 5 octobre dernier, à l'Auditorium Eaton's de Toronto. Revivez l'atmosphère de fête de cette époque en écoutant ce récital spécial où Renée Claude interprète les chansons suivantes : Si tu viens dans mon pays, Sais-tu que je t'aime ? La bagomane, Comme tous les matins, Je me libère aujourd'hui, Je reprends mon souffle, Qu'est-ce que ça peut ben faire ? Donnons-nous le temps, Vous qui vivrez demain, Le monde est fou, Tu trouveras la paix, Le mur du son.

Renée Claude qui enchante le public canadien depuis plus de dix ans séduit son auditoire par la chaleur de sa voix et par son sens de l'intimité. La plupart des chansons qu'elle interprète lors de ce Tour de chant sont signées Luc Plamondon. Renée Claude, une femme qui chante la sensibilité, la sensualité, l'amour, sera accompagnée de Daniel Hétu au piano, Michel Lefrançois à la guitare électrique et Jean-Guy Chapados à la basse électrique, tandis que Michel Fauteux est à la batterie. Ce Tour de chant est realisé par Denis Emard assisté de Lise Cloutier, Keith Duncan et Ray Sora. Michel Desautels présentera Renée Claude.



21 ans ou plus? Travaillant a plein temps? Maries? Vous devriez avoir votre propre (OHIP)

L'assurance-maladie de vos parents ne vous couvre plus. Donc demandez la vôtre. N'attendez ; vous pourriez faire face à de graves problèmes sans être couverts. Consultez votre employeur ou un bureau de OHIP près de chez vous. Au bureau de OHIP on répondra à toutes vos questions.

Ontario
MINISTERE DE LA SANTE
Hon. Frank S. Miller, Minister

Barrie 114 Worsley Street 726-0326
Hamilton 25 Main Street West 528-3481
Kingston 1055 Princess Street 546-3811
Kitchener 69 King Street East 745-7379
London 227 Queens Avenue 433-4561
Mississauga 55 City Centre Drive 275-2730
Ottawa 75 Albert Street 237-9100
Peterborough 311 George Street North 743-2140
St. Catharines 15 Church Street 682-6656
Toronto 2195 Yonge Street (Eglinton) 482-1111
Windsor 1427 Ouellette Avenue 258-7560

8 arts, lettres et spectacles

Mireille Mathieu

8, 9, 10, MARS
à 20h30
Billets : $4,5.5o
Billets : $ 4, 5.50, 6.50, 8
Billets en vente aux guichets
EATONS ET A
MASSEY HALL.

massey hall

produced by
Martin Onrot Inc.

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 17 février 1975

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE
OTTAWA, le 8 AVRIL 1975 (1er PARTIE)

PROJET DE REGLEMENT ET ENONCES DE POLITIQUES RELATIFS A LA TELEVISION PAR CABLE ET PROJET DE POLITIQUE CONCERNANT LE SERVICE DE TELEVISION A PEAGE

Tel qu'indiqué dans l'avis public relatif à la télévision par câble, publié aujourd'hui, le Conseil rend publics les documents suivants:

1. Projet de règlement relatif aux entreprises de réception et de radiodiffusion.
2. Enoncé de politique relatif au canal communautaire.
3. Enoncé de politique relatif à la distribution de services radiophoniques.
4. Enoncé de politique relatif aux services par convertisseur de fréquence.
5. Enoncé de politique relatif au canal d'émissions supplémentaires.
6. Projet de politique relatif au service de télévision à péage.

Ces documents seront étudiés lors de l'audience publique qui s'ouvrira à Ottawa, le 8 avril 1975.
Le public, les titulaires de licence de radiodiffusion de télévision par câble, les radiodiffuseurs, les représentants des autres industries concernées ainsi que toutes les personnes intéressées sont invités à faire des commentaires au sujet de ces documents.

Les commentaires devront parvenir par lettre recommandée ou livraison personnelle au Directeur général, Gestion des politiques de licences, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100 rue Metcalfe, Ottawa, avant le 19 mars 1975.

On peut se procurer des exemplaires des documents sus-mentionnés à la Salle d'Examen du CRTC (613 995-6957).

Guy Lefebvre,/
Directeur général
Gestion des politiques de licences.

Canadian Radio-Television Commission / Conseil de la Radio-Télévision canadienne

ON A LU POUR VOUS

CHARBONNEAU ET LE CHEF
par Pierre Paul Karch

L'histoire canadienne n'a dans l'ensemble inspiré que de mauvaises pièces de théâtre à la gloire de l'un ou de l'autre chef d'état ou militaire ou a servi de toile de fond à des comédies d'un goût discutable. Joli tambour de Jean Basile fait figure d'exception de même que la pièce de John Mc Donough, **Charbonneau et le Chef** (1) qui a fait justement fureur à Ottawa, Montréal et partout où elle a joué. Cette pièce est une véritable tragédie, nous dit l'auteur, mettant en scène non le combat entre le Bien et le Mal mais la confrontation de deux conceptions différentes et parallèles du Bien.

Les faits qui ont servi de prétexte à cette pièce sont bien près de nous dans la marche du temps mais très éloignés dans la pensée du peuple qui les a déjà oubliés, si on peut en juger par la réaction du public même adulte qui assiste aux représentations. Il s'agit du conflit entre l'archevêque de Montréal, Monseigneur Charbonneau et le premier ministre du Québec, l'Honorable Duplessis, qui a atteint son point culminant lors de la grève d'Asbestos en 1949. Le haut clergé méfiant des unions de travailleurs et appuyé par la bourgeoisie ne demandait pas mieux que de faire bloc derrière un Duplessis anti-communiste et anti-franc-maçon (rappelons l'émouvante pièce de F. R. Scott) même lorsque sa position entrait en conflit avec son esprit nationaliste et chrétien. Mgr Courchesne, porte-parole des évêques loyaux à l'autorité civile, accepte bassement la générosité du premier ministre en récompense de sa mission qui est de dénoncer Mgr Charbonneau au pape qui exigera de lui qu'il remette sa démission dans les trente jours sans possibilité de faire appel.

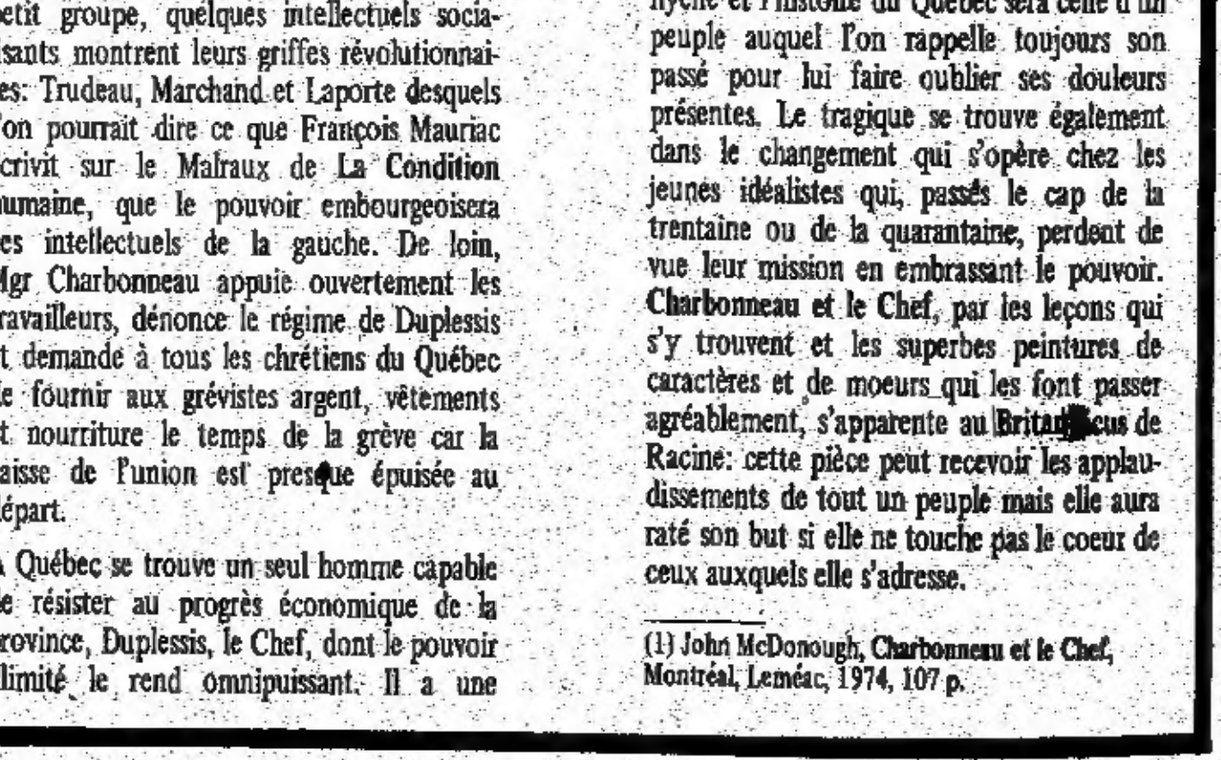
Le dramaturge sort du grenier de l'histoire une époque qui se trouve tout près de la porte mais qui sent déjà la boule à mites. Les travailleurs de la mine, les poumons atteints par la poussière de l'amiante, tiennent tête à l'autorité suprême de Duplessis qui déclare la grève illégale et qui fait tout pour briser ce peuple canadien-français qu'il disait aimer et qu'il ne voulait, semble-t-il, que dominer. Les mineurs ont l'appui de leur aumônier qui fait débuter chaque réunion par la prière en commun. Autour du petit groupe, quelques intellectuels socialisants montrent leurs griffes révolutionnaires: Trudeau, Marchand et Laporte desquels l'on pourrait dire ce que François Mauriac écrivit sur le Malraux de **La Condition humaine**, que le pouvoir embourgeoisera ces intellectuels de la gauche. De loin, Mgr Charbonneau appuie ouvertement les travailleurs, dénonce le régime de Duplessis et demande à tous les chrétiens du Québec de fournir aux grévistes argent, vêtements et nourriture le temps de la grève car la caisse de l'union est presque épuisée au départ.

A Québec se trouve un seul homme capable de résister au progrès économique de la province, Duplessis, le Chef, dont le pouvoir illimité le rend omnipuissant. Il a une majorité écrasante à l'Assemblée législative, s'entoure d'hommes de paille, tel que le lamentable et prétentieux Antonio Barrette, qu'il fait ministre et, par sa volonté seule, règne en maître absolu sur une province qu'il maintient dans l'ignorance grâce à un système d'éducation inefficace et par une censure à peine subtile qu'il exerce sur la presse. De plus l'Union nationale, dont il est le chef, compte contradictoirement sur l'argent américain pour rester au pouvoir et sait ménager ses amis, même si cela veut dire agir contre le bien-être des contribuables québecois.

Mgr Charbonneau est, comme on a l'habitude de le dire des grands hommes, en avant sur son temps. Il préconise l'enseignement laïc, voit dans la formation des unions l'unique garantie qu'il sera fait justice aux travailleurs et dans la contestation l'assurance de la libération et même de la liberté d'un peuple désormais sauvé des abus de pouvoir de quelques ambitieux. Mais cet archevêque qui se croyait homme du monde agit avec la subtilité d'un boeuf de labour et donne par son honnêteté et son intransigeance des armes à son aîné, l'évêque de Rimouski qu'il dit veiller sur un petit peuple de paysans et qui s'avère fin et détourné comme un cardinal romain de la Renaissance. Mgr Courchesne et Rimouski se valent bien si l'on pense au drame qui s'y vit aujourd'hui même et qui, à un niveau tout autre, celui du bas clergé, met en opposition travailleurs d'un côté et bourgeois, l'ensemble du clergé et autorité civile de l'autre au sujet d'une autre grève qui, celle-ci, n'aura probablement pas son historien ou son dramaturge pour la rendre célèbre (pour plus de renseignements, lire entre autres "Un prêtre de Rimouski se fait censurer une homélie", article paru dans **le Soleil**, livraison du jeudi 10 octobre 1974).

La tragédie de **Charbonneau et le Chef** pourrait demeurer au niveau des consciences s'il y avait changement dans l'attitude des adversaires qui ne font que s'endurcir dans leur position mais le drame devient aussi historique et politique car c'est là surtout où il y a eu détérioration. La politique de Maurice Duplessis, pourri par le succès dans l'abus prendra de plus en plus l'odeur de la hyène et l'histoire du Québec sera celle d'un peuple auquel l'on rappelle toujours son passé pour lui faire oublier ses douleurs présentes. Le tragique se trouve également dans le changement qui s'opère chez les jeunes idéalistes qui, passés le cap de la trentaine ou de la quarantaine, perdent de vue leur mission en embrassant le pouvoir. **Charbonneau et le Chef**, par les leçons qui s'y trouvent et les superbes peintures de caractères et de moeurs qui les font passer agréablement, s'apparente au Britannicus de Racine: cette pièce peut recevoir les applaudissements de tout un peuple mais elle aura raté son but si elle ne touche pas le coeur de ceux auxquels elle s'adresse.

(1) John McDonough, **Charbonneau et le Chef**, Montréal, Leméac, 1974, 107 p.



législative,
tel que le
Barrette,
onté seule,
province
grâce à un
t par une
erce sur la
dont il est
t sur l'ar-
pouvoir et
cela veut
es contri-

l'habitude
avant sur
ment laïc,
s l'unique
ravailleurs
ice de la
un peuple
ouvoir de
vêque qui
it avec la
donne par
ance des
Rimouski
euple de
né comme
nce. Mgr
t | bien si
jourd'hui
, celui du
availleurs
du clergé
jet d'une
ablement
e pour la
nements,
nouski se
paru dans
re 1974).

le Chef
nsciences
tude des
rcir dans
ent aussi
urtout où
tique de
ccès dans
eur de la
elle d'un
ours son
douleurs
galement
chez les
p de la
rdent de
pouvoir.
çons qui
tures de
t passer
cus de
applau-
elle aura
coeur de

Chef,

-7772

suite de la page 2

DE LA P'TITE ECOLE A NOS JOURS

tés qu'ils soient. Nous sommes trop peu de psychologues et de travailleurs sociaux au conseil scolaire pour faire de la thérapie individuelle mais c'est sûrement un rêve que nous chérissons tous car nous aimerions bien pouvoir prendre un cas en mains et le suivre tout au long de l'année scolaire.

Il y a loin de la "petite école" à nos jours. Certains diront avec nostalgie qu'après tout ce n'était pas si mal "l'école du rang". En effet, mais ce n'était pas fameux ! Des enfants inadaptés, il en existait tout autant qu'aujourd'hui, seulement, dans ce temps-là ils passaient pour stupides, leur handicap n'étant pas décelé, c'étaient des êtres voués à une vie de second ordre, des gens qui n'avaient aucune chance de réussite. C'était celui qu'on envoyait "aux vaches". Bah ! Y'a jamais été capable d'apprendre celui-là ! En ville, c'était différent, comme lui non plus ne réussissait pas en classe, dès qu'il était assez "vieux" pour conduire un bicycle il se trouvait un emploi chez l'épicier du coin. "C'est drôle", disaient les gens, "Pourtant, y'est pas stupide !"

Eh bien non, il n'était pas stupide ; loin de là. Mais, voilà personne ne le savait. Aujourd'hui grâce à l'oeil vigilant de tous ces spécialistes de l'enfance et aux services offerts dès le plus jeune âge dans les écoles, ces enfants sont aidés et traités si nécessaire. Il ne faut quand même pas oublier que la réussite dépendra surtout de la collaboration entre parents et spécialistes car si aujourd'hui nous, parents bénéficions du service d'experts en la matière nous avons toujours la responsabilité d'éducateur auprès de nos enfants.

Il y avait une fois une petite école en bois rouge aux volets blancs avec, tout au milieu, une "tortue" pou réchauffer les élèves. La jeune maitresse avait devant elle des enfants de 6 à 16 ans et enseignait simultanément de la 1ère à la 8ème année. Est-ce possible ? Sûrement. Et c'est ainsi qu'on formait les médecins, les avocats et les administrateurs de demain.

Aujourd'hui la psychologie moderne se penche sur l'enfance. Il y a des milliers de professeurs employés, non comme professeurs

mais comme recherchistes afin de développer la bonne méthode d'enseignement, la méthode par excellence. Les enfants de nos jours reçoivent beaucoup plus d'attention en ce domaine que ceux de la petite école rouge et pourtant sont-ils plus heureux ? On se le demande. Il reste que dans la société complexe d'aujourd'hui le bonheur de l'enfant ne repose plus entre les mains d'une seule personne. Si les parents ont quelque difficulté avec leur rejeton ils n'ont qu'à demander de l'aide, la société orientée vers l'enfant, s'empressera de les assister.

C'est ainsi qu'on retrouve au conseil scolaire des écoles séparées une section de services scolaires spéciaux dont le "Child Development Services." Dans ce service on retrouve un coordinateur, un psychiatre, dix-sept travailleurs sociaux et quinze psychologues. L'équipe s'occupe de toutes les écoles séparées du Toronto métropolitain. Les francophones sont bien servis par une psychologue Hélène Barbes et une travailleuse sociale Mireille Heynemann. Ces personnes ont aussi la responsabilité d'écoles anglaises.

Que font au juste une psychologue et une travailleuse sociale au sein d'un système scolaire ? Beaucoup. C'est d'ailleurs ce que j'ai appris en discutant avec elles. Voici ce qu'elles m'ont répondu.

- La psychologue ne va pas dans les écoles évaluer les enfants. Elle ira voir un enfant lorsque la demande en aura été faite par l'école. Certains professeurs sont très perspicaces et décèlent chez l'enfant des difficultés dès le début du problème. D'autre part si les parents sont inquiets du comportement de leur enfant ils peuvent demander qu'il soit observé par le psychologue. Quand on nous refère un cas, nous, c'est à dire la psychologue et la travailleuse sociale, étudions le problème personnels à l'enfant c'est la psychologue qui s'en occupe. Si, par contre, il faut pour le résoudre, la coopération de la famille alors il relève de la travailleuse sociale. Très souvent cependant nous travaillons ensemble à un même cas.

Tous les enfants ne s'adaptent pas bien à l'école. Pour plusieurs c'est une transition, un pas qu'ils n'étaient pas prêts à faire. Nous rencontrons donc énormément d'enfants qui ont des problèmes d'adaptation, de discipline, de comportement, d'apprentissage. Pour vous donner des exeples : - Un enfant arrive à l'école et ne parvient pas à se faire d'amis. Il est toujours seul pendant la récréation ne participe à aucun jeu organisé.

- Un autre refuse de travailler ; il fait semblant d'obéir ; sort son cahier d'exercices mais ne fait absolument rien. Il n'est pas impertinent, n'essaie pas d'entraîner les autres ; il veut tout simplement la paix et ne veut rien faire !

- L'enfant découragé qui ne travaille pas ; comme son premier essai n'est jamais parfait il préfère ne pas essayer du tout.

- Plusieurs autres des problèmes d'apprentissage, soit de perception ou de mémoire ; il faut trouver la cause car bien que ces enfants aient de la difficulté à apprendre ils sont souvent très intelligents.

Le premier pas est donc l'observation de l'enfant en classe ; quelles sont ses réactions, ses relations avec ses compagnons et son professeur. La psychologue aura ensuite une session avec l'élève pour apprendre à le connaître. Cette entrevue pourra durer une demi-heure ou deux jours si nécessaire. Dans certains cas on demandera à rencontrer les parents pour mieux situer le problème.

COMMENT FAIRE DE L'ARGENT

et combattre l'inflation

Un moyen honnête et direct pour devenir riche destiné effectivement pour vous

Il y a trois moyens de devenir riche. Le premier est d'être né riche, le second consiste à avoir sa fortune avancée sur un plateau et le troisième moyen est de se fonder sa fortune soi-même. Si vous ne venez pas d'une famille riche il ne sert à rien d'attendre que la fortune vous tombe sur la tête. C'est un des moyens des plus communs et des moins effectifs de devenir riche. 85% des gens qui sont riches aujourd'hui ont débutés sans beaucoup d'argent et sans hautes études. Pourquoi ne pas être honnête avec sois-même et reconnaître que la seule difference entre vous et des milliers de gens qui ont réalisé leur fortune est que ces gens ont su découvrir le moment d'agir. IL FAUT QUE VOUS DECOUVRIEZ LE SUCCES!

Je vais vous montrer précisement le moyen de devenir riche

J'ai la preuve qu'une fortune peut être réalisée en une brève période de temps si une personne en connait le moyen. Ce n'est pas une question de chance, même si personnellement j'en ai eu pas mal; il ne faut pas avoir beaucoup de talent – simplement assez de matière grise pour comprendre le systeme, et ça je vous l'expliquerais. Il ne faut même pas être jeune. Une femme avec qui j'ai travaillé a plus de 70 ans. Elle a voyagé partout en faisant de l'argent et en ne faisant rien de plus que de suivre ma méthode. Il ne faut pas beaucoup d'experience – une veuve qui habitait Londres a fait une fortune en suivant ma méthode. Que faut-il? De la foie, assez pour comprendre ce qu'il faut faire, assez pour appliquer les principes que je vous offre. En ne faisant rien de plus, ni rien de moins vous ne croirez pas aux resultats. Vous ne serez pas obligé d'arrêter de travailler, mais un jour vous ferez tellement d'argent qu'il vous arrivera d'arrêter.

Arrêtez de perdre des années précieuses

Un des hommes les plus cultivés que j'ai connu me confia: "la plupart des gens sont trop occupés à poursuivre leur train de vie pour se faire de l'argent". N'attendez pas aussi longtemps que moi pour voir qu'il avait raison. Avant je travaillais une semaine de 60 heures, mais je ne fis de l'argent que lorsque je me mis à réduire mes heures de travail – de beaucoup. Quand ma méthode se mit à marcher j'avais déjà fait ma fortune – une fortune encore plus grande que je n'avais osé imaginer. Maintenant je vis dans une maison luxueuse, et j'ai une Rolls Royce Corniche stationée devant. Et tout est payé. J'ai tout le temps pour être avec ma famille et pour passer de longues vacances dans notre villa sur la Côte d'Azure ou dans notre chalet dans les Alpes suisses. J'ai du pouvoir, je connais le prestige et j'ai du liquide en banque. Je vous montrerai comment je m'y suis mis, un secret qu'à présent je n'ai partagé qu'avec des amis.

Je vous offre une occasion

Si vous êtes vraiment sincer je suis prêt à partager avec vous le secret du succès dont je détiens la formule. Oui, il m'est possible de vous le donner gratuitement, mais je n'en ferai rien. Une offre non compensée ne mène pas à la voie du succès. Au contraire je vous demande de m'envoyer *50 dollars* qui sera votre participation vers la route du succès. Qui plus est je veux que vous sachiez que je compte faire des affaires avec la documentation que je vous enverrai. Après tout, si je vous montre le moyen de faire plus d'argent que vous n'en avez jamais fait vous n'allez pas me reprocher d'en faire autant? A présent je vais vous donner la chance de votre vie.

Préparez-vous à devenir riche

Tous les jours ma méthode vous apportera de l'argent. Vous serez indépendant. Vous pourez jouir des plaisirs dont vous avez toujours rêvé. L'idée vous interresse? Vous pouvez en être sure. Vous toucherez de l'argent tous les jours, même quand vous tombez malade. Même les vacances ne feront rien pour alterer le circuit monaitair que j'ai construit.

Je vous présente le succés de votre vie

Je vous montrerez le moyen de cesser de vous casser les reins à vous faire une existence et de commencer à vous faire une fortune. Si vous en avez vraiment assez de voir les gens se la couler douce pendant que vous travaillez, et si vous avez le courage de m'envoyer *50 dollars* après avoir lu ceci je vous conseille de les mettre dans une envelope et je promets de vous montrer le moyen de transformer votre vie. Et si dans 6 mois vous n'êtes pas en voie de réaliser votre fortune, je promets de rembourser votre argent.

Voici la chance dont vous rêvez... PRENEZ-LA

A: E.A. James, 15 Sprimont Place, London SW3, Grande Bretagne.
Ci-joint 50 dollars en billets ou par versement banquair
Je vous prie de m'envoyer la formule qui me permettra **De Faire de l'Argent et de Vaincre l'Inflation.**

Nom _____

Adresse _____

_____

_____

Unique Ideas Ltd. Registered in England No. 1178412

VENDEUR OU VENDEUSE DEMANDE

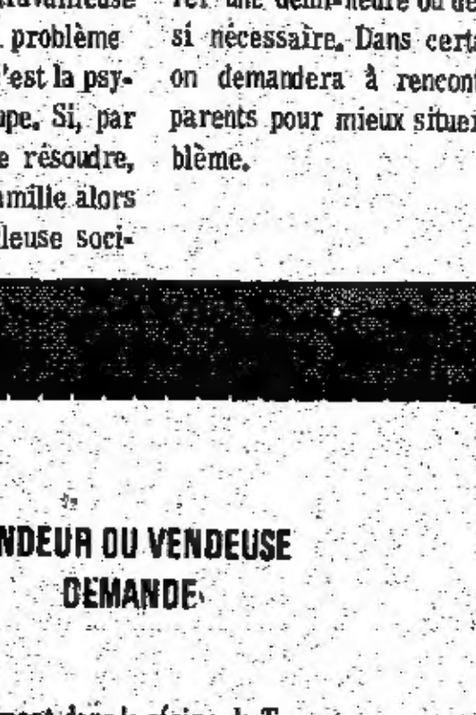
immédiatement dans la région de Toronto

Pour plus de renseignements, téléphonez à:

449-1470

Et demandez M. **PATOCKA**, Directeur des Ventes.

FLORIDE



Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions trés interéssantes telles que:

- le trés bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

449-1479 (bureau) **967-5745** (domicile)

et demandez **Tom Patocka** de:

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER

Authorized Ontario Representative for General Development Corp.

50 Gervais Drive Don Mills (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-1-764-74

10 radio télévision

CHRISTIAN CARREYROU L'OUVRE-BOITE A CJBC-860

Depuis son arrivée à CJBC en octobre 73, Christian Carreyrou a fait le tour de l'horloge - après-midi (Sillages), soir (Inook ou à la recherche de ...), matin (l'Ouvre-boîte)- et le tour des genres- affaires publiques, émissions culturelles, variétés, musique ...

Christian Carreyrou, un fantaisiste sérieux qui a besoin de rire, de culture et d'harmonie, tient à partager tout cela avec ses auditeurs. Artiste au micro, il peut aussi bien s'improviser artiste de la cuisine (lapin à la moutarde) et du théâtre (metteur-en-scène au Trétaux de Paris). Et il est aventurier en plus ... D'ailleurs, Carreyrou, en langue occitane, signifie, 'du petit chemin' ! Il en a fait des petits chemins depuis Paris, sa ville natale jusqu'à Toronto ...

Dessinateur-graphiste de profession, Christian a travaillé en qualité de dessinateur en dessin animé, de cartographe et de graphiste, successivement au Journal télévisé et au Service graphique de l'ORTF à Paris - carrière d'une durée de six ans, suivie d'une année au service de différentes compagnies de publicité.

Mais Christian avait un océan à traverser, au delà duquel il passerait de l'expression par l'image à l'expression par le son. A Montréal, lors de son premier hiver au Canada, il a fait l'expérience des portes fermées-y compris celles de Radio-Canada où on lui déconseille fortement de faire de la radio au Canada à cause de son accent trop français. Un esprit de contradiction, dit-il, et plusieurs détours lui ont permis de s'infiltrer en radio. D'abord un détour par la gare Bonaventure où il est débardeur, puis, un autre détour par la cuisine du Reine Elizabeth à Montréal où il estime avoir cassé en deux ans, trois millions d'oeufs et où il a appris 'une sorte d'anglais de cuisine' tout en suivant des cours d'annonceur.

En septembre 68, Christian sort de la cuisine et monte dans un autobus qui doit le conduire à Gravelbourg ,en Saskatchewan. Il y est employé comme annonceur - opérateur à la station CFRG où il 'attrape la bosse du métier'.

En mai 70, CBEF Windsor fait appel à ses services au moment de l'ouverture du poste. Il anime plusieurs émissions locales et c'est de Windsor qu'à CJBC on a pu l'entendre les premières fois lors de ses participations à des émissions régionales.

Christian Carreyrou, à Toronto depuis deux ans, s'affirme être, comme toujours, amateur de confiture de rhubarbe, de poésie, d'ésotérisme et de flâneries ... Si entre deux chansons vous entendez Vive l'Occitanie libre !, C'est lui.

Artistes,

le Conseil des Arts du Canada vous rappelle que la date limite pour les concours de

bourses de travail libre
et de ***bourses de perfectionnement***
est le 1er avril

Aux artistes professionnels *de toutes disciplines et aux autres personnes dont l'apport est nécessaire à la vie des arts, le Conseil des Arts du Canada offre:*

des ***bourses de travail libre,*** *destinées aux artistes professionnels dont l'apport, au cours d'une période de plusieurs années, a été remarquable. Jusqu'à $15,000 (allocation de subsistance et indemnités de frais d'exécution et de déplacement compris). Dates limites : le 1er avril 1975 et le 15 octobre 1975.*

des ***bourses de perfectionnement,*** *destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base. Jusqu'à $6,000, plus une indemnité ne dépassant pas $800 pour les frais d'exécution et au besoin, un supplément de déplacement. Dates limites : le 1er avril 1975 et le 15 octobre 1975.*

Les artistes professionnels peuvent aussi demander:

- *des bourses de courte durée*
- *des bourses de voyage*
- *des bourses de frais*

Les demandes sont acceptées en tout temps.

Des renseignements supplémentaires sont donnés dans la brochure Aide aux artistes. *Pour obtenir cette brochure et des formules de demande, écrire à:*

Conseil des Arts du Canada
Service des Bourses
Case postale 1047, Ottawa, Ontario
K1P 5V8

On peut aussi obtenir la brochure aux centres d'Information Canada.

L'Ontario veut que vous obteniez votre juste part des $375 millions en remises d'impôt.

Des milliers de résidents ontariens pourront se partager les remises d'impôt de l'Ontario de cette année.

Assurez - vous d'en obtenir votre juste part.

Pour y avoir droit vous devez remplir, à la fois, une déclaration d'impôt fédéral sur le revenue (même si vous ne payez pas d'impôt), ainsi que la formule du Régime de Crédits d'Impôt de l'Ontario, qui s'y trouve annexée.

Avez - vous des **questions?** *Pour de plus amples renseignements, composez "O" et demandez à la téléphoniste* **Zenith 8-2000.** *Sans frais. Les résidents de la région métropolitaine de Toronto devraient composer* **965-8470.**

Une juste part

Le Régime de Crédits d'Impôt de l'Ontario.

Le Premier ministre, M. William Davis
Le Ministre du Revenu, M. Arthur Meen

FHH751B

Fonction publique Canada / Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS

INGENIEURS CIVILS, INGENIEURS ET AGENTS DE LA SIGNALISATION REGIONAUX

Le Comité des transports par chemin de fer est à la recherche d'ingénieurs et d'agents d'expérience pour divers bureaux, dont ceux de Moncton, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Calgary. Ces postes permettent de poursuivre une carrière professionnelle et d'y progresser; ils offrent par ailleurs des avantages sociaux intéressants. Ces concours pourront servir à combler d'autres vacances actuelles ou futures.

INGINIEURS CIVILS REGIONAUX Concours : 75-STP-12-05-2 (41)

Traitement jusqu'a $21 218

FONCTIONS : Inspecter et contrôler la construction et l'entretien des voies ferrées, des ponts, des voies superposées, des pipelines et d'autres ouvrages situés sur l'emprise des chemins de fer ou à proximité de celle-ci.

COMPETENCE REQUISE : Baccalauréat en génie ou aptitudes requises pour être admissible au titre d'ingénieur professionnel au Canada. L'on acceptera la candidature de personnes ayant de l'expérience, a un niveau de responsabilité, dans le domaine de la construction ou de l'entretien des routes, du calcul des ouvrages, du génie de la circulation ou dans d'autres domaines connexes.

INGENIEURS DE LA SIGNALISATION REGIONAUX Concours : 75-STP-12-20-2 (41)

Traitement jusqu'a $21 218

AGENTS DE LA SIGNALISATION REGIONAUX Concours : 75-STP-12-60-3 (41)

Traitement jusqu'a $19 190

FONCTIONS : Inspecter et contrôler la conformité aux conditions de fonctionnement et d'entretien des dispositifs de protection des passages à niveau, des signaux de contrôle de la circulation ferroviaire de d'autres dispositifs de signalisation connexes.

COMPETENCE REQUISE :

Pour les postes d'ingénieurs, baccalauréat en génie électrique ou électronique ou aptitudes requises pour être admissible au titre d'ingénieur professionnel au Canada. Pour les postes d'agents, diplôme d'études secondaires ou équivalent. Pour les postes de la signalisation, l'on retiendra la candidature des personnes qui ont de l'expérience, à un échelon de responsabilité dans le domaine de la conception, de l'installation ou de l'entretien des moyens de signalisation des chemins de fer, des réseaux de transport rapide, des dispositifs de contrôle de la circulation ou dans d'autres domaines connexes.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais est essentielle pour certains postes. Pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION :

Envoyez une formule "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae à la demande) et retournez à l'adresse suivante:

CADRES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Prière de rappeler les numéros de concours adéquats sur toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Courrier Sud annonces

TORONTO PARTY CLUB

Etes-vous célibataire, séparé, divorcé ou nouveau venu à Toronto? Alors, PARTICIPEZ au plus dynamique club social au Canada. Une activité nouvelle vous attend pratiquement tous les jours. Appeler 366-4211 maintenant.

EMPLOI DEMANDE

Professeur, français-anglais, avec expérience (Lycée et Université York) deux maitrises - cherche emploi dans l'enseignement, traduction, animation culturelle. Appeler Marcelle Abergel 667-3793 pendant heures de bureau.

Professeur francophone ayant licence d'enseignement secondaire en ARTS PLASTIQUES ainsi qu'un baccalauréat en PEDAGOGIE possédant également l'autorisation d'enseigner en Ontario recherche un poste dans l'enseignement. Téléphone : 532-0073

*** AVIS ***

Le Dr. Virgil Roman désire faire part de l'ouverture de son cabinet dentaire situé au 895-A avenue Wilson Downsview, Ont. Tél : 630-5164

FERTH

On demande agents d'immeuble.

Hommes et femmes
COMMISSION MAXIMUM
TEL: 534-7931
JOHN FERTH & ASSOCIATES Ltd.
REALTOR
999 DOVERCOURT Rd.,
TORONTO.

A VENDRE

Deux maisons neuves détachées dans Scarborough ($140,000, pour les deux) - 4 chambres à coucher, vivoir et salle à diner, grande cuisine, 2 salles de bain, sous-sol avec prises d'eau et d'électricité, garage pour une voiture - grand jardin. Situées face à une école élémentaire - adresse: 18 et 20 Newport Ave., Scarborough. Pour renseignements téléphoner : Mme ANGELA, 964 Danforth Ave., Toronto, Ontario. Tél: 461-1912

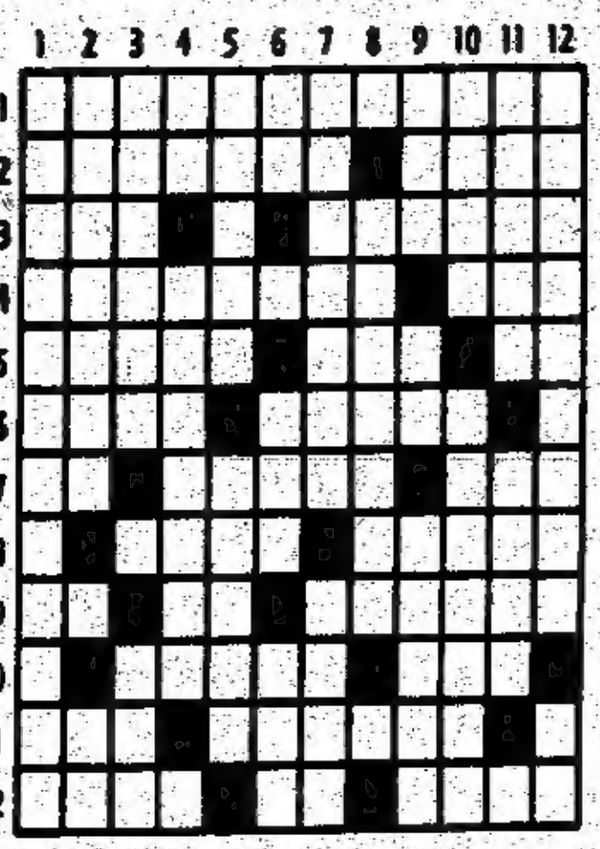
Couturière canadienne - française ferait diverses modifications - vêtements pour hommes, femmes et enfants. Tél. : Mme Talbot 444-5188

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH
TORONTO
364-4345

mots croisés

LES RESPONSES DOIVENT ETRE MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LE 15 MARS 1975

PROBLEME No: 19

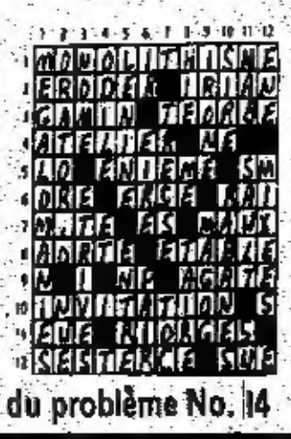


HORIZONTALEMENT

1- Portera au mal.
2- Grande vrille de charpentier. -- Sélections.
3- Gros perroquet. -- Feras usage.
4- Autre nom de cresson alénois. -- Ecole Nationale d'Administration.
5- Hydrocarbure deux fois éthylénique. -- Filou qui dévalise les hôtels. -- Titane.
6- Foyer. -- Corps simple, doué d'un éclat particulier.
7- Note. -- Crier, en parlant des chevreuils. -- Condiment.
8- Vedette de cinéma. -- Double pli.
9- Infinitif. -- Iridium. -- Profession.
10- Prison. -- Années.
11- Choisi. -- Relative au nez.
12- Se jeter impétueusement. -- Caesium. -- Fleuve d'Irlande.

VERTICALEMENT

1- Unifier, simplifier.
2- Membre d'une secte juive qui rejette la tradition des rabbins. -- Par -
3- Mettre de niveau les assises d'une construction. -- Corruption de " gai" dans certaines chansons.
4- Négation. -- Etat de ce qui est inerte.
5- Ce qu'on doit. -- Frère aîné de Moïse.
6- Altesse Royale. -- Communauté villageoise. -- Etendue d'eau entourée de terre.
7- Attirer par quelque espérance trompeuse. -- Salle.
8- Chez les Grecs anciens, poids de valeur variable.
9- Sainte. -- Possessif. -- Sans vitesse.
10- Se trompe. -- Mettre bas, en parlant de la lapine.
11- Qui annonce la gaieté. -- Terres entourées d'eau.
12- Attaquer vivement. -- Article.



Solution du problème No. 14

Gagnants problème No: 14

Liliane Rischmann, TORONTO
Venance Lizotte, NIAGARA FALLS

ADRESSER LE TOUT A
COURRIER SUD
64, Rue Charles Est
Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES

Le Conseil annonce les décisions suivantes concernant les demandes présentées lors de l'audience publique tenue à Toronto, le 26 novembre 1974. Il s'agit de demandes relatives à des augmentations de tarifs d'abonnements qui ont été présentées par des titulaires de licence de télévision par câble qui fournissent un service de changeur de fréquence à leurs abonnés, ainsi que de demandes concernant d'autres questions.

Dans son avis public du 1er mai 1974, le Conseil a déclaré qu'il avait l'intention d'user de souplesse dans le cas des demandes en vue de fournir un service de changeur de fréquence. Cette mesure se basait sur l'incertitude quant aux développement ultérieurs de la fabrication et de l'utilisation des changeurs de fréquence et leurs effets sur l'industrie de la télévision par câble. La plupart des requérants se sont inspirés de la formule de service de changeur de fréquence dite "formule du système à tarif combiné". Cette formule implique l'établisement d'un seul tarif mensuel de service pour la réception de tout les canaux du service que le titulaire de licence offre soit au service de base soit au service de changeur de fréquence dont toutes les stations de télévision conventionnelles, le canal réservé à la programmation communautaire et tous les autres services que le titulaire de licence est autorisé à distribuer. Les abonnés reçoivent les canaux distribués au service de changeur de fréquence au moyen d'un téléviseur conventionnel, comportant 12-canaux VHF. Les abonnés désirant recevoir les canaux distribués au service de changeur de fréquence doivent se procurer et installer un dispositif de changeur de fréquence.

Dans tous les cas, les titulaires de licence sont tenus de proposer la location ou la vente des dispositifs de changeur de fréquence à leurs abonnés. Les abonnés sont cependant libres de se procurer ailleurs le dispositif de changeur de fréquence nécessaire. Dans des demandes que le Conseil a reçues, les abonnés seraient obligés d'acquérir le dispositif de changeur de fréquence du titulaire de licence et payeraient un tarif mensuel plus élevé en conséquence. Le Conseil rejette cette formule.

Tous les requérants ont proposé une augmentation au tarif du service qu'ils offrent. Le Conseil estime qu'un tarif unique qui couvrirait tous les services offerts soit au service de base soit au service de changeur de fréquence devrait être fixé. Tenant compte des critères stipulés dans l'avis public du 18 septembre 1974 relatif aux demandes en vue de modifier les tarifs s'applicant aux abonnés, de l'accroîssement des frais d'exploitation des systèmes de télévision par câble causé par l'inflation et d'autres facteurs et de la nécessité d'améliorer constament le service pour répondre aux progrès techniques le Conseil estime que les augmentations tarifaires accordées dans cette décision sont justifiées.

Décision CRTC 75-43
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par Maclean-Hunter Cable TV Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de de télévision par câble qui couvre des secteurs du Toronto Métropolitain (Ont.) afin de :

- changer la structure tarifaire comme suit :

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS

SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE
(Canaux 2 à 13 plus canaux supplémentaires non facultatifs).

Frais d'installations du service de base et du changeur de fréquence en même temps - $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence à une date ultérieure - $15.00
Tarif mensuel (sans changeur de fréquence)- $ 5.00

TARIFS MAXIMUMS PROJETES

SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE (non facultatif)

Frais d'installation - aucun changement
Tarif mensuel (sans changeur de fréquence)* $ 6.00
* Les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Les montants ci-dessus sont les tarifs maximums, le requérant propose cependant des tarifs spéciaux pour les prises supplémentaires, les entreprises commerciales et les rebranchements; ces tarifs sont indiqués dans la demande.

- changer le canal de distribution de:
1) WGR-TV canal 2 Buffalo (N.Y.) du B au 2
2) WKBW-TV canal 7 Buffalo (N.Y.) du 12 au 9 phase asservie et au E
3) WNED-TV canal 17 Buffalo (N.Y.) du F au 5 phase asservie au G
4) CBLFT canal 25 Toronto (Ont.) du 2 au 12
5) CKVR-TV canal 3 Berrie (Ont.) du C au D
6) CKCO-TV canal 13 Kitchener (Ont.) du E au F
7) WUTV-TV canal 29 Buffalo (N.Y.) du G au H
8) émission d'origine locale (nouvelles) du D au I
Décision: APPROUVE

Décision CRTC 75-44
MISSISSAUGA,
STREETSVILLE (Ont.)

Demande présentée par Maclean-Hunter Cable TV Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur de la ville de Mississauga et la ville de Streetsville (Ont.) afin de :

- modifier la structure tarifaire comme suit:

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS

SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE
(canaux 2 à 13 plus canaux supplémentaires) non facultatifs

Frais d'installation du service de base et du changeur de fréquence en même temps $15.00
Installation du changeur de fréquence à une date ultérieure $15.00
Tarif mensulel (sans changeur de fréquence)* $ 5.00

TARIFS MAXIMUMS PROJETES

SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE (non facultatif)

Frais d'installation - aucun changement
Tarif mensuel (sans changeur de fréquence)* $ 6.00
* Les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.
Les montants ci-dessus sont les tarifs maximums propose cependant des tarifs spéciaux pour les prises supplémentaires, les établissements commerciaux et les rebranchements; ces tarifs sont indiqués dans la demande.
- changer le canal de distribution de :
1) WGR-TV canal 2 Baffalo (N.Y.) du B au 2
2) WKBW-TV canal 7 Buffalo (N.Y.) du 12 au 9 phase asservie et au E
3) WNED-TV canal 17 Buffalo (N.Y.) du F au 5 phase asservie et au G
4) CBLFT canal 25 Toronto (Ont.) du 2 au 12
5) CKVR-TV canal 3 Berrie (Ont.) du C au D
6) CKCO-TV canal 13 Kitchener (Ont.) du E au F
7) WUTV-TV canal 29 Buffalo (N.Y.) du G au H
8) émissions d'origine locale (nouvelles) du D au I

Décision : APPROUVE

Décision CRTC 75-45
TORONTO (ONT.)

Demandes présentées par Metro Cable TV Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre des secteurs de Toronto Métropolitain (Ont.) afin de :

- modifier la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) avec service facultatif de changeur de fréquence (canaux supplémentaires) pour le service de base avec service de changeur de fréquence (non facultatif)

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS
SERVICE DE BASE
Frais d'installation aucun
Tarif mensuel $4.50

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
(Service de base avec service de changeur de fréquence)
Frais d'installation $15.00
Tarifs mensuels (comprennent le changeur de fréquence):
- Abonnés individuels (Toronto) $2.50 plus $4.50 (service de base)
- Abonnés individuels (Etobicoke) $2.00 plus $4.50 (service de base)
- Abonnés à prises multiples (Toronto) $3.00 (par prise)
- Abonnés à prises multiples (Etobicoke) $2.50 (par prise)

TARIFS MAXIMUMS PROJETES
SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE
Frais d'installation du service de base $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence $15.00
Tarif mensuel (sans changeur de fréquence)*
* Les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence
- ajouter au secteur du centre de Toronto de son système la distribution des émissions suivantes :

1) Guide de la télévision au canal K
2) Guide analytique de l'acheteur au canal L
3) Bourse au canal M
4) Arrivées et départ d'Air Canada au canal N
5) Information de Main-d'Oeuvre Canada au canal O

Décision : APPROUVE

La distribution d'émissions d'origine locale aux canaux K, L, M, N et O est assujettie à la condition qu'aucune annonce publicitaire ne soit distribuée à ces canaux.

Décision CRTC 75-47
MISSISSAUGA
APPLEWOOD ET FLEETWOOD

Demandes présentées par Metro Cable TV Limited en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble qui couvrent Mississauga (Applewood et Fleetwood) Ontario, afin de :

- transformer la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) et du service facultatif de changeur de fréquence (canaux supplémentaires) en un service de base avec service de changeur de fréquence (non facultatif)

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS
SERVICE DE BASE
Frais d'installation : aucun
Tarif mensuel $4.50

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
(Service de base avec service de changeur de fréquence)
Frais d'installation $15.00
Tarifs mensuels (comprennent le changeur de fréquence) :
- Abonnés individuels $2.00 plus $4.50 (service de base)
- Abonnés à prises multiples $2.50 (par prise)

TARIFS MAXIMUMS PROJETES
SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE
Frais d'installation du service de base $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence $15.00
Tarifs mensuels (sans changeur de fréquence)* $ 5.50
* les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Décision : APPROUVE

Décision CRTC 75-48
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par Keeble Cable Television Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur du Toronto Métropolitain (Ont.) afin de:

- modifier la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) et du service de base avec service de changeur de fréquence (non facultatif)

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS
SERVICE DE BASE

Frais d'installation du service de base $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence $15.00
Tarifs mensuels (sans changeur de fréquence)* $ 5.50
* les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Décision : APPROUVE

Décision CRTC 75-48
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par Keeble Cable Television Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur du Toronto Métropolitain (Ont.) afin de:

- modifier la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) et du service de base avec service de changeur de fréquence (non facultatif)

Frais d'installation du service de base $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence $15.00
Tarifs mensuels (sans changeur de fréquence)* $ 5.50
* les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Décision : APPROUVE

Décision CRTC 75-48
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par Keeble Cable Television Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur du Toronto Métropolitain (Ont.) afin de:

- modifier la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) et du service de changeur de fréquence (non facultatif)

Frais d'installation du service de base $15.00
Frais d'installation du changeur de fréquence $15.00
Tarifs mensuels (sans changeur de fréquence)* $ 5.50
* les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Les montants ci-dessus sont les tarifs maximums, le requérant propose cependant des tarifs spéciaux pour les abonnements à prises multiples; ces tarifs sont indiqués dans la demande.

Décision : APPROUVE

Décision CRTC 75-50
TORONTO (ONT.)
Demande présentée par Willowdowns Cable Vision Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur de Toronto (Ont.), afin de :

- transformer son service de télévision par câble, d'un service de base seulement (canaux 2 à 13) en un service de base avec service de changeur de fréquence (canaux suppléementaires) non facultatif.
- modifier la strusture tarifaire comme suit :

TARIFS MAXIMUMS ACTUELS

Frais d'installation : $14.50
Tarif mensuel : $ 4.50

TARIFS MAXIMUMS PROJETES
SERVICE DE BASE AVEC SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE

Frais d'installation en même temps du service de base et du changeur de fréquence $14.50
Frais d'installation du changeur de fréquence à une date ultérieure $14.50
Tarif mensuel (sans changeur de fréquence)* $ 5.75
* Les abonnés doivent louer ou acheter le changeur de fréquence.

Les montants ci-dessus sont les tarifs maximums, le requérant propose cependant des tarifs spéciaux pour les prises supplémentaires et les rebranchements; ces tarifs sont indiqués dans la demande.

- ajouter la distribution de:
1) émissions d'origine locale (Information, nouvelles, météo) au canal H
- ajouter la réception et la distribution de :
1) CHEX-TV canal 12 Peterborough (Ont.) au canal D
- changer le canal de distribution de :
1) WKBW-TV canal 7 Buf-

falo (N.Y.) du 12 au 5 phase asservie et au E
2) CKCO-TV canal 13 Kitchener (Ont.) du 13 à temps partiel au F
3) WNED-TV canal 17 Buffalo (N.Y.) du 5 au G
4) CBLFT canal 25 Toronto (Ont.) du 9 au 12

Décision : APPROUVE

La distribution d'émissions d'origine locale au canal H est assujettie à la condition qu'aucune annonce publicitaire ne soit distribuée à ce canal.

Décision CRTC 75-51
TORONTO (ONT.)
Demande présentée par York Cablevision Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre des secteurs du Toronto Métropolitain (Ont.) afin de :

- modifier la structure tarifaire pour le service de base (canaux 2 à 13) avec service facultatif de changeur de fréquence (canaux supplémentaire) comme suit :

TARIFS MAXIMUMS
ACTUELS
SERVICE DE BASE
Frais d'installation : $15,00
Tarif mensuel : $ 4,50
SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
(Service de base avec service de changeur de fréquence)

Frais d'installation en même temps du service de base et du changeur de fréquence $22,00
Frais d'installation du changeur de fréquence à une date ultérieure $15,00
Tarif mensuel (comprend le changeur de fréquence) - $ 1,50 plus $ 4,50 (tarif de base)

TARIFS MAXIMUMS
PROJETES
SERVICE DE BASE
Frais d'installation aucun changement
Tarif mensuel $ 5,00

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
(Service de base avec service de changeur de fréquence)

Frais d'installation aucun changement
Tarifs mensuels (sans changeur de fréquence)*
- Abonnés individuels $ 1,30 plus $ 5,00 (tarif de base)
- Abonnés à prises multiples $ 1,80 (par prise)
* Les abonnés doivent louer le changeur de fréquence

- ajouter la distribution de:
1) Emissions d'origine locale (Productions théâtrales et cinématographiques canadiennes et reprises d'émissions de radiodiffuseurs canadiens) au canal D.

- ajouter la réception et la distribution de :
1) CKCO-TV canal 13 Kitchener (Ont.) au canal I
- changer le canal de distribution de :
1) WGR-TV canal 2 Buffalo (N.Y.) du 2 au 5, au 9 phase asservie et au E
2) WKBW-TV canal 7 Buffalo (N.Y.) du 12 au 2
3) CBLFT canal 25 Toronto (Ont.) des 5 et 9 au 12
4) WUTV-TV canal 29 Buffalo (N.Y.) du H au F
5) CKVR-TV canal 3 Barrie (Ont.) du I au H
Décision:
APPROUVE EN PARTIE
Le Conseil APPROUVE la partie de la demande en vue d'offrir un service de changeur de fréquence. Le Conseil APPROUVE également l'augmentation du tarif mensuel jusqu'à un maximum de $ 6,00 pour le service combiné de base et de changeur de fréquence (sans dispositif de changeur de fréquence). L'avantage d'avoir une uniformité dans les tarifs ayant cours dans une même région géographique a poussé le Conseil à autoriser un tarif de service combiné moins élevé que celui qui a été demandé.

La partie de la demande en vue d'augmenter le tarif mensuel du service de base est REFUSEE.

La partie de la demande relative à la distribution de productions théâtrales et cinématographiques canadiennes est DIFFEREE. La distribution de reprises ne comprenent que les émissions de télévision transmises par radiodiffuseurs canadiens est APPROUVE à condition que les reprises ne comprennent que les émissions de télévision transmises par les radiodiffuseurs canadiens dont les signaux sont distribués par le titulaire de licence et que les ententes nécessaires soient conclues avec les radiodiffuseurs concernés.

Toutes les autres parties de la demande sont APPROUVEES

Décision CRTC 75-53

TORONTO (ONT.)
TORONTO (ONT.)
BRAMPTON,
MISSISSAUGA,
CHINGUACOUSY (ONT.)
Demandes présentées par Coaxial Colourview Limited, Rogers Cable T.V. Limited et Bramalea Telecable Limited en vue de modifier les licences de radiodiffusion par câble qui couvre des secteurs du Toronto Métropolitain (Ont.), la ville de Brampton, un secteur de la ville de Mississauga et un secteur du canton de Chinguacousy (Ont.) afin de :

- changer la structure tarifaire du service de base (canaux 2 à 13) avec service facultatif de changeur de fréquence

TARIFS MAXIMUMS
ACTUELS
SERVICE DE BASE (canaux 2 à 13)

Abonnements individuels

Frais d'installation $15,00
Tarif mensuel $ 4,50

Abonnements à prises multiples

Frais d'installation $18,00 plus $15,00 tarif de base
Tarif mensuel $ 2,50 plus $ 4,50 tarif de base (changeur de fréquence compris)
SERVICE DE BASE AVEC CHANGEUR DE FREQUENCE

Abonnements à prises multiples

Frais d'installation : $18.00
Tarif mensuel: $ 3,00
(changeur de fréquence compris)
PRISES SUPPLEMENTAIRES
(changeur de fréquence facultatif)

Abonnements individuels

Frais d'installation (service de base) $15,00
Frais d'installation (changeur de fréquence) $18,00 plus $15,00 tarif de base
Tarif mensuel (service de base) $ 1,00
Tarif mensuel (service de changeur de fréquence) $2,50 plus $ 1,00 tarif de base (changeur de fréquence compris)

Abonnements à prises multiples

Frais d'installation (service de base) $15,00
Frais d'installation (changeur de fréquence) $18,00
Tarif mensuel (service de base) $ 1,00
Tarif mensuel (service de changeur de fréquence) $2,50 (changeur de fréquence compris)

TARIFS MAXIMUMS
PROJETES
SERVICE DE BASE (canaux 2 à 13)

Abonnements individuels

Frais d'instalation pas de service
Tarif mensuel sans changeur de fréquence

Abonnements à prises multiples
Frais d'installation : aucun changement
Tarif mensuel : $ 5,50

SERVICE DE BASE AVEC SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE

Abonnements individuels

Frais d'installation : aucun changement
Tarif mensuel : $ 8,00

Abonnements à prises multiples

Frais d'installation : aucun changement

Tarif mensuel : aucun changement (changeur de fréquence compris)

PRISES SUPPLEMENTAIRES (changeur de fréquence facultatif)

Abonnements individuels

Frais d'installation (service de base) : aucun changement
Frais d'installation (changeur de fréquence) : aucun changement
Tarif mensuel (service de base) $ 2,00
Tarif mensuel (changeur de fréquence) $ 2,00 plus $ 2,00 tarif de base (changeur de fréquence compris)

Abonnements à prises multiples

Frais d'installation (service de base) : aucun changement
Frais d'installation (changeur de fréquence) : aucun changement
Tarif mensuel (changeur de fréquence) : $ 2,50 (changeur de fréquence compris)
Tarif mensuel (service de base) : $ 2,00

Décision APPROUVE EN PARTIE

Le Conseil APPROUVE dans le cas de chaque requérant, l'augmentation du tarif mensuel jusqu'à un maximum de $ 6,00 pour le service combiné de base et de changeur de fréquence sans dispositif de changeur de fréquence. L'avantage d'avoir une uniformité dans les tarifs ayant cours dans une même région géographique a possé le Conseil à autoriser un tarif de service combiné moins élevé que celui qui a été demandé.

Le Conseil est arrivé à la conclusion que les abonnés devraient avoir le droit de se procurer le dispositif de changeur de fréquence non seulement chez le titulaire de licence mais également ailleurs.

Guy Lefebvre,
Le Directeur général,
Gestion des politiques de licences.

Canadian Radio-Television Commission
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne

DECISION

Ottawa, le 20 decembre 1974

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui prendront effet le 20 décembre 1974.

Décision CRTC 74-475
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par Foster Hewitt Broadcasting Limited en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion, afin d'exploiter un réseau radiophonique se composant de CKFH Toronto et de CKBY-FM Ottawa (Ont.) dans le but de diffuser 22 parties de hockey des Maple Leafs de Toronto.

Décision : APPROUVE

Le Conseil accorde une licence expirant le 31 mars 1975 aux conditions qui y seront spécifiées.
Décision CRTC 74-484
TORONTO (ONT.)

Demande présentée par la Société Radio-Canada en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CICA-TV Toronto (Ont.) qui expire le 31 décembre 1974.

Décision : APPROUVE

Le Conseil accorde une licence du 1er janvier 1975 au 31 mars 1977 aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de cette licence en même temps que celui d'autres licences de la région.

Décision CRTC
Le Conseil renouvelle les licences suivantes de radiodiffusion MF de l'Ontario expirant le 31 mars 1976. Cette période permettra au Conseil d'examiner toutes les licence MF dans l'esprit de la nouvelle politique MF.

CHIC Radio limited	CHIC-FM Brampton
CHUM Limited	CHUM-FM Toronto
Radio 1540 Limited	CHIN-FM Toronto
Lakeland Broadcasting Company Limited	CKQS-FM Oshawa
Kawartha Broadcasting Company Limited	CHEX-FM Peterborough
CJOY Limited	CJOY-FM Guelph
Central Ontario Television Limited	CFCA-FM Kitchener
Greatlakes Broadcasting System Limited	CHYM-FM Kitchener
Telephone City Broadcast Limited	CKPC-FM Brantford
The Niagara District Broadcasting Ltd.	CKTB-FM St. Catharines
Tillsonburg Broadcasting Company Limited	CKOT-FM Tillsonburg
CFPL Broadcasting Limited	CFPL-FM London
Radio Windsor Canadian Limited	CJOM-FM Windsor

Guy Lefebvre
Directeur général
Gestion des politiques de licences.

Canadian Radio-Television Commission
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne

O KANATA...

par Gérard Gauthier

QUE SIGNIFIE ?
Saviez-vous que plusieurs noms de villes ou villages de par chez nous ont une origine indienne ? Que signifie Toronto, Niagara, Ontario, Québec, Abitibi ? Très peu de gens le savent mais nul doute, les personnes de tout âge deviennent fascinées devant l'explication des origines de noms indiens qui pullulent sur nos cartes géographiques et comme cette "petite histoire" n'est pas enseignée dans les classes d'histoire, Courrier Sud offrira à ses lecteurs une rubrique régulière signée Gérard Gauthier sur l'origine de ces noms.

C'est une chronique qui saura, nous l'espérons, plaire à tous, grands et petits.

Toronto (un arbre dans l'eau) Iroquois. Racines : Karonta : arbre ; o: idée de plongée dans un liquide, eau. Nom de la capitale de l'Ontario, fondée en 1794 par le gouverneur Simcoe. Ville située à l'endroit où s'élevait le fort "Rouillé" bâti par les Français en 1749. Plus tard, avec les Loyalistes, elle devint Fort York, nom qu'elle garda jusqu'en 1834.

Canada -- une altération du mot iroquois Kanata (village, bourgade, groupe de tentes, amas de cabanes) - kanatakon : dans le village.

Cataracoui -- devenu avec l'usage Cataraqui -- origine iroquoise, "otara" (glaise) ce mot signifie "où il y a des dépôts de glaise". Nom de rivière faisant partie du canal Rideau qui se déverse à Kingston dans le fleuve St-Laurent. Aussi, le nom d'un fort bâti en 1673 par Monsieur de Frontenac et détruit par le Colonel Bradstreet en 1758.

la maison

centre francophone de toronto

62 est, rue Charles, Toronto, Ont. M4Y 1T1 • Ouvert de 10h à 16h du lundi au vendredi

VOLUME VII - No. 6 — MARS 1975

LA MAISON
Publié par le Centre francophone
62 64 est, rue Charles, Toronto M4Y 1T1.

Organisme subventionné par le Secrétariat d'Etat — Le Ministère de l'Education de l'Ontario — Ministère des services communautaires et sociaux de l'Ontario.

Téléphones: Secrétariat: de 10h. à 16h. 922-8915
Services Communautaires; Informations de 14h. à 16h. 922-2014
Tirage mensuel: 3,000
Secrétaire de Direction: Charlotte Budahazy

ASSOCIATIONS FONDATRICES:

Alliance Française	630-9642
Association France-Canada	923-8135
Association des Français Libres (sec. Ontario)	239-5373
Association Sépharade	781-28-85
Chambre de Commerce Française au Canada (sec. Ontario)	425-6713
Ciné-Club Français	921-2561
Club Richelieu	444-7744
Fédération des Femmes can. fr. (Sec. Sacré-Coeur de Toronto)	961-0673

ASSOCIATION AFFILIÉE

A.C.F.O. (Régional Toronto)	447-3762

UNE NOUVELLE ECOLE FRANCAISE DANS LA GRANDE BANLIEU TORONTOISE ?

Si Mme Marie José Posca trouve chez les francophones de Newmarket et l'appui et la coopération nécessaires à toute entreprise, - Si les organes de diffusion (Presse, radio, télévision) donnent à son initiative la place qu'elle mérite et la priorité sans condition qui lui revient, - Alors un autre pas aura été fait dans la direction du bilinguisme, alors un nouveau contingent de Canadiens sera préparé à comprendre et à s'exprimer dans les deux langues officielles.

Voici la lettre que nous avons reçue ces jours derniers:

'J'habite Newmarket depuis peu. Ayant constaté qu'il n'existe aucune école française dans la région, j'ai formé le projet de regrouper le minimum requis de 25 enfants afin de pouvoir formuler une demande auprès du Gouvernement pour l'ouverture d'une école française.

Peut-être pourrez-vous m'aider dans mes objectifs en passant l'annonce suivante dans votre journal: PARENTS DE NEWMARKET ET ENVIRONS, AIMERIEZ-VOUS AVOIR UNE ECOLE FRANCAISE DANS VOTRE REGION? APPELEZ: 895-1353.

S'il vous était possible de m'aider de quelque autre manière que ce soit, je vous en serais très reconnaissante.'

Puissent nos voeux et notre soutien rendre la tâche plus légère à Mme Marie José Posca.

LE LOCATAIRE, LES LOIS ET VOUS.

Un groupe faisant partie de la Fédération des Associations de locataires du Toronto Métropolitain, annonce l'existence d'une 'ligne ouverte' fonctionnant de 10 à 21 heures, du lundi au vendredi. Ce service de langue anglaise, (accessible à toute personne ayant besoin de conseils ou d'informations sur les droits que lui reconnait l'acte régissant les rapports entre propriétaires et locataires) pourrait cependant assister des francophones ne sachant pas l'anglais. 'Ligne ouverte du locataire' (Tenant Hot Line): 922-6544; bureaux au 80, rue Winchester (Sur Parliament St. au nord de Carlton.)

ALLIANCE FRANCAISE DE TORONTO

Déjeuner-débat du 23 janvier: LES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA, M. Erick Egnell, Conseiller Commercial de France à Toronto, assure que les relations commerciales entre la France et le Canada sont très bonnes, et ne se limitent pas à des échanges de matériels capitaux et de licences de fabrication, Le Conférencier entrevoit encore plus d'échanges dans l'avenir, surtout en matière de transports urbains, de centrales atomiques, d'aviation sur distances moyennes, etc.

La Galerie d'Art de Toronto est, depuis sa rénovation, l'une des mieux équipées du monde quant à la mise en valeur des oeuvres au moyen d'un éclairage intelligent, quant à la facilité d'accrocher les tableaux sans abimer des murs, et surtout quant à la conservation des toiles, dorénavant assurées d'une température et d'un degré d'humidité constants et optima. Voici ce qu'a expliqué une charmante guide francophone, Mme Claudine Pope, au cours de la visite organisée par l'Alliance Française et France-Canada le jeudi 13 février.

Le lundi 10 mars, à 20h.30, dans la salle 203 de LA MAISON, 64, est rue Charles au 1er étager, M. Bernard Simiot, homme d'étude et d'action, journaliste et historien, viendra faire revivre pour les membres de l'Alliance Française la prodigieuse histoire du 'Canal de Suez, hier, aujourd'hui et demain'; ce 'boulevard d'eau' où les hommes et les idées s'affrontent depuis 5.000 ans, dont la construction fut décidée tour à tour par les pharaons Sesostris, Sethi et Néchao, le Perse Darius, et qui fut menée à bien finalement, en 1869, par Ferdinand de Lesseps et son équipe.

Et réservez-vous du temps le mercredi 2 avril, à midi, pour prendre part au 5ème déjeuner-débat où l'Alliance accueillera Mme Micheline St Cyr dans les salons du 64, est rue Charles pour l'entendre traiter le sujet 'Art et Culture francophone dans l'Ontario.'

ASSOCIATION FRANCE-CANADA

TORONTO GAGNE LE "GROS LOT"

Au cours d'une réception à la Maison des Vins, Place Royale, Québec, le 14 février dernier, le Bonhomme Carnaval dévoila le nom du gagnant du 'Gros lot' de la Tombola organisée par la Fédération Canadienne France-Canada : un voyage à Paris, du 11 au 28 mars, pour assister aux fêtes du 25ème anniversaire de l'Association Nationale France-Canada, qui se tiendront à Paris du 14 au 18. Ce tirage eut lieu en présence de nombreux membres des comités de l'est du pays, du Président de la section de Québec, M. Yves Plante et de la Présidente de FCFC, Mme Jeannine Trudeau de Louiseville.

Ce tirage était gratuit pour les quelque deux mille membre des 13 comités France-Canada répartis dans six provinces canadiennes, et le hasard a voulu que l'heureux gagnant soit un membre de France-Canada de Toronto, le plus vieux de 60 comités dans les deux pays. Monsieur Frank Suma fera donc partie de la délégation torontoise à Paris où il pourra rencontrer les centaines de délégués venant de tous les coins des deux pays.

Comme beaucoup d'autres, Frank Suma vient d'ailleurs: né en Albanie, diplômé du Lycée Michelet à Paris, il vécut en Autriche et en Italie avant de venir s'installer à Toronto en 1952.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce congrès ou de ce voyage-groupe, contactez le Président de France-Canada à Toronto, M. Lucien L'Allier au 425-6713.

au calendrier...

JUSQU'AU 8 MARS: Théâtre du P'TIT BONHEUR: 'On demande un ménage', (Jean de Létraz), 95 Danforth Ave. Tél.: 466-8400.

SAMEDI 1er MARS: Associatio Scout: Soirée dansante, salle paroissiale Sacré-Coeur, 381 rue Sherbourne. 20h30. Rens. Mme Gautreau, 921-3820.

SAMEDI 1er MARS: Club à la Claire Fontaine: Cinéma, Huron Park Community Centre, 2460 Stavebank, Mississauga. Renseignements. Colette Mockford, 827-6189.

JEUDI 6 MARS: Les Amis de la Maison: Thé - Conversation - (diapositives sur la Yougoslavie) Mmes Mukammal et Kostich. 13h30, La Maison, 64 est, rue Charles.

VENDREDI 7 MARS: La Chasse-Galerie & Seneca College présentent Félix Leclerc. 20h30, Minkler Auditorium, 1750 Finch Ave. East. Rens. 491-8877; 924-1468.

SAMEDI 8 MARS: Le violoniste français Christian Ferras. Eaton Auditorium. 20h30. Au programme Brahms, Debussy et J.S. Bach.

SAMEDI 8 MARS: Quilles Club Lamarche: Soirée dansante, salle paroissiale Sacré-Coeur. 20h30. Rens. Mme Massie, 924-5518.

LUNDI 10 MARS: Club Richelieu: Dîner Pères-Filles et Fils.

LUNDI 10 MARS: Alliance Française: Conférence de M. B. SIMIOT : 'Canal de Suez, hier, aujourd'hui, demain'. 20h30. La Maison, 64 est, rue Charles. Entrée Non-membres/$2.00, Etudiants/$1.00.

MERCREDI 12 MARS: F.F.C-F: Réunion mensuelle, salle paroissiale Sacré-Coeur. 20h15. Rens. Mme Paradis, 961-0673.

VENDREDI 14, SAMEDI 15 MARS: Cercle Français St-Michael's College: 'Le barbier de Séville' Vic Theatre, Victoria College, Queen's Park Cres. E. 20h30. Entrée libre.

VENDREDI 14 MARS au 8 AVRIL: La Chasse-Galerie: Exposition, peintures et collages Edouard Lachapelle, peintre montréalais. 577 Jarvis.

SAMEDI 15 MARS: Comité Sportif Sacré-Coeur: Soirée dansante. 20 h 30, salle paroissiale Rens. M. Godbout 533-4949.

SAMEDI 15 MARS: Club à la Claire Fontaine: Danse, petite salle Clarkson Park Royal Community Centre. 20h30. Entrée $2.50/Membres; $3.00/Non - membre. Rens. R. Joubert 279-1389

MARDI 18 MARS: Chambre de Commerce Française: Déjeuner mensuel. Rens. M. L'Allier 425-6713.

MERCREDI 19 MARS: Les Amis de La Maison: Bridge, 13h. La Maison, 64, est, rue Charles. Rens. Mme G.Young 444-9426.

JEUDI 20 MARS: Les Amis de La Maison: Thé-Conversation. 13h30. La Maison, 64 est, rue Charles.

JEUDI 20-21-22 MARS: Club Richelieu: Assemblée annuelles du Richelieu International.

SAMEDI 22 MARS: Club La Flèche d'Or: Soirée dansante, salle paroissiale Sacré-Coeur. 20h30. Rens. M. D. Richard 421-3407.

LUNDI 24 MARS: Club Richelieu : Souper bi-mensuel.

MERCREDI 2 AVRIL: Alliance Française: 5ème déjeuner - débat: Mme Micheline Saint-Cyr Midi. La Maison, 64 , est rue Charles. Entrée Membres / $2.50, Non-Membres/$3.50.

BOURSES aux élèves des lycées

Les élèves de 13ème année qui désirent, cet été, étudier plus spécialement l'une des deux langues officielles du Canada peuvent obtenir une bourse d'étude du Gouvernement fédéral.

Elle sont offertes aux citoyens canadiens et aux 'immigrants officiellement reçus', âgés de 16 ans au moins, ayant suivi les cours réguliers d'un lycée pendant l'année scolaire 1974-1975 et devant recevoir leur diplôme en juin.

Pour informations complémentaires, s'adresser au Département du programme des Langue, Secrétariat d'Etat, 66, Slater street, Ottawa, K1A 0M5.

TITRE HONORIFIQUE.

Nous avons lu avec le plus grand intérêt qu'en décembre dernier l'université de Poitiers avait conféré le titre de Docteur honoris causa au Premier Ministre du Canada, M. Pierre Elliot Trudeau, Président d'honneur de LA MAISON, Centre francophone de Toronto.

Education – Récréation

ALLIANCE FRANCAISE:
Cours de français (adultes): Mme J. Lightfoot 483-7143.
Cours de français (enfants): Mme M. Parmentier 275-0269

ASSOCIATION FRANCE-CANADA:
Cours de français (adultes): H. Issayevitch 425-2068 après 17h.
Excursions — Sports: Sarka Spinkova: 485-5433 entre 18h et 19h.
Jeunes: Tous les lundis: café France-Canada (Le cheval de Troie. Membres/$0.50; non-membres/$0.75. 179 Danforth Ave., à 20h30. Rens. M. MacKenzie, 862-1246

Services communautaires et sociaux de la M.C.F.T.

Logements:

Si vous avez un appartement ou une chambre à louer, si vous désirez prendre des pensionnaires, appelez: 922-2014

Service de placement:

Tout employeur cherchant du personnel bilingue et francophone peut appeler 922-2014.

Services bénévoles:

Pouvez-vous consacrer une journée par semaine, ou une journée par mois à La Maison?

Si vous avez du temps de libre que vous voulez occuper, donnez votre nom à 922-2014 (travaux de bureau, traduction, interprètes, etc.).

A ceux qui cherchent une présence amie, compréhensive et discrète, à qui confier gros et petits soucis, le Père Pelchat, S.V. rappelle que tous les mercredis, il est à leur disposition 62 est, rue Charles. Téléphone 922-2014.

A votre service en français

Comptable

Rotfarb & Winer
27 Prince Arthur Avenue, Toronto
Tél. 961-7773 – Métro: Museum.

Dentistes

Dr Gerard Bastien
470 Parliament angle Carlton, 923-7492
559 College, 923-5881
Ouvert les soirs et le samedi.

Dr Antoine P. Kacinik
94, Cumberland (métro: Bloor)
Bureau 411 – Ouvert tous les soirs, samedi 9h. à 15h. – Tél. 962-7555.

Médecins – Avocats

Les personnes désirant les services de médecins ou d'avocats parlant français devront s'adresser à 922-2014.

Optométriste

Albert Vézina
692, avenue Danforth – 463-1152-3.

Pâtisserie

Pâtisserie Mont-Blanc (franco-suisse)
45 The Links Road, Willowdale
Tél. 223-0559.

FRANCAIS
UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC, CANADA
COURS D'ÉTÉ
DE FRANÇAIS 1975
5 juillet au 14 août 1975

PROGRAMME DE BOURSES
COURS D'ÉTÉ
DE LANGUES SECONDES
À L'INTENTION
DES ÉTUDIANTS CANADIENS

Langue (orale et écrite) - Littérature et civilisation (québécoises et françaises) Méthodologie - Dictatique.

Niveaux: élémentaire, intermédiaire et supérieur.

Méthodes: audio-visuelles et audio-orales.

Laboratoire de langues.

Activités socio-culturelles.

Logement: résidences sur le campus ou familles québécoises.

Les demandes d'admission doivent nous parvenir avant le 1er juin 1975.

N.B.: Les étudiants doivent être âgés d'au moins 18 ans au 30 juin 1975.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Le Secrétariat des Cours de français aux non-francophones,
Pavillon de Koninck, (bureau 1239)
Université Laval, Québec, Canada
G1K 7P4

MIEUX VAUT TRETEAUX ... MEME TROP TARD.

Lors de notre première rencontre avec les lecteurs de LA MAISON, en décembre dernier, un accident de typographie nous faisait annoncer notre 2ème spectacle! Quelle erreur... et nous qui avons atteint notre majorité ... légale ... et qui nous comportons comme des adultes! Bref, c'est notre 2ième spectacle que nous préparons et voulant rajeunir notre image (on ne commence jamais assez tôt) nous nous lançons dans du jamais vu ... du moins à Toronto ...

Nous donnerons une 'SOIREE THEATRALE' dans l'intimité charmante des salles de LA MAISON, une soirée où nous présenterons quelques courtes oeuvres d'auteurs modernes (ou peut-être pas si modernes) ... où les spectateurs ne seront pas astreints au 'rang d'oignon' des sièges et pourront participer aux commentaires et discussions qui suivront, une tasse à la main ... où il sera sage de s'inscrire à l'avance car, avec 'l'intimité charmante' mentionnée plus haut vont les sièges peu nombreux. La première SOIREE THEATRALE aura lieu samedi 12 avril à 20h30 et le prix d'entrée en sera $1.00 (étudiants $ 0.75). Tickets (par la poste): 15 Lynwood Ave. M4V 1K3; (en personne): 62, est rue Charles - bureau 102.

PARLONS CHIFFONS ...

De Paris ... la mode printanière, toute en douceur, très féminine, des lignes simples, des coloris passés (bois de rose, taupe, beige, etc.) pour les tissus aussi bien que pour le maquillage. YVES ST LAURENT présente toujours des modèles caractérisés par leur style parfait. Il aime la nouvelle jupe de gabardine qui vous enrobe et se lie à la taille, les petits pull-over beiges et pour l'après-midi, une robe blanche à mi-jambe en crêpe de chine à plis. Il n'oublie pas la robe-chemise, la présente même pour le soir en chiffons à tons si doux qu'ils font penser à Watteau. GIVENCHY est fier de son nouveau tailleur très simple en popeline ocre: la jupe est boutonnée devant et la veste très confortable convient à la vie sportive tout aussi bien qu'aux ensembles de jour, tout dépend des accessoires. Toute femme un peu coquette aimerait posséder un des plus jolis ensembles de soir de DIOR: une veste et jupe longues en crêpe de chine, délicatement imprimés de fleurs vert pâle et beiges. MARC BOHAN n'oublie cependant pas son colori préféré pour le jour: un tailleur à petits carrés bleu-marins et blancs. Voici donc quelques exemples de la nouvelle mode qui nous aideront à créer notre garde-robe du printemps. Oh! n'oublions pas une note importante: la coiffure en largeur, abondante sur les deux côtés du visage ... pour celles qui osent l'essayer!

ON NOUS COMMUNIQUE . . .

- Inscriptions pour les ateliers de la Chasse-Galerie du 17 au 29 mars. Les cours commenceront le 7 avril.

- Contribution à l'Année internationale de la femme, désignée par l'Unesco pour 1975, la Bibliographie sur 'La femme au Québec' est une publication du Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale du Québec. Première d'une telle ampleur, elle s'offre comme outil nécessaire à toute recherche socio-culturelle importante au Québec, et s'adresse à tous ceux qui veulent se faire une image de la femme au Québec.
  L'année 1975 est consacrée à la femme, à son désir de promotion, à sa volonté de faire connaître ses droits fondamentaux. Nous souhaitons que cette bibliographie soit connue par un grand nombre de personnes et devienne plus particulièrement un instrument de travail susceptible de rendre service à la collectivité québécoise.
  Un exemplaire de ce volume est à la disposition de nos lecteurs dans le bureau 102 du 62, est rue Charles.

- L'administration centrale des Bibliothèques publiques de North York (4430, Bathurst St, Tél. : 638-7100), désirant répondre aux besoins croissants de citoyens dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, a élargi ses collections de livres en langues diverses. Il y a maintenant à la disposition du public 27.000 livres représentant 16 langues différentes, et de nombreux disques tant d'enseignement que de théâtre ou de musique (opéra et populaire). Il s'y ajoutera, sous peu, une grande variété de cassettes pour les fervents du magnétophone.

- Une nouvelle étoile au firmament de la musique française, Christian Ferras, violoniste, sera à Toronto le samedi 8 mars à Eaton Auditorium. La carrière éblouissante de cet artiste commença lorsqu'à treize ans il gagna le 1er prix au Conservatoire de musique de Paris. M. Ferras est un favori des grands concerts internationaux (Salburg, Berlin, Prague, Edinbourg et Montreux) et il est particulièrement connu du public américain pour ses enregistrements avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (dirigé par von Karajan) qui lui valurent le Grand Prix du Disque.

ETUDES FRANCOPHONES A LA SORBONNE

M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal, a inauguré à la Sorbonne le 11 décembre 1974, la chaire des études francophones de l'université Paris - Sorbonne. Le titulaire sera M. Ahmed Abdesselem, ancien recteur de l'université de Tunis.

Dans son allocution de bienvenue, M. Alphonse Dupront, président de l'université Paris-Sorbonne, a salué en M. Senghor non pas l'homme politique mais 'l'ancien étudiant en Sorbonne et l'écrivain négro-africain de langue française'.

M. Senghor a, dans cette séance inaugurale, défini la francophonie comme 'l'ensemble des pays où l'on parle français.' Il a développé l'idée selon laquelle l'objectif majeur de la francophonie est la défense et la réalisation de la 'francité' - c'est-à-dire de l'esprit de la culture française véhiculée par sa langue - parce qu'elle est liée, dans l'esprit comme dans la réalité historique, à la défense et à l'épanouissement de cultures autres : arabité, indo-sinité, négritude ... dont , en retour, elle s'enrichit. 'Je l'ai souvent dit ces dernières années, en sentant venir la crise actuelle : les difficultés avec lesquelles sont confrontés les gouvernements et leurs peuples sont moins d'ordre économique que politique, et moins d'ordre politique que culturel'.

Laurie Flowers
Toronto Dominion Centre
Box 211, Toronto - 364-2395
Gibbon's Flowers
2073 Yonge Street - 483-4391
LECOMTE FLOWERS LTD.
Votre Fleuriste: Daniel E. Lecomte

AGENCE DE VOYAGE
RENDEZ-VOUS TRAVEL
PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9h00 A 17h00.
2498 YONGE STREET
TORONTO, ONTARIO 483-1113

Banque Canadienne Nationale
La banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.
1 est, rue King, Toronto - 364-3176
HENRI PELLAND *Directeur*

Librairie Champlain Ltée
82, rue Church (nord de King), Toronto
364-4345
Ouverte 6 jours par semaine
de 9 h. à 6 h. – Samedi de 9 h. à 5 h.
Grand choix de romans, de livres d'enfants, de livres de cuisine française ou canadienne, etc.

La Belle Boutique
HAUTE COUTURE
MODÈLES IMPORTÉS
118, rue Cumberland
Toronto, Ontario
924-4770 925-5402

Charles Fiszman
C.L.U. Sun Life du Canada
Assurance-vie, personnelle et commerciale
Assurance Collective
101 Duncan Mill Road, Don Mills
445-9500

RAYMOND'S
EUROPEAN CAR SERVICE
Concessionnaire PEUGEOT
Service CITROËN
41, avenue Eddystone, Downsview
743-6845
RAYMOND REIX *PROPRIETAIRE*

Contribution à LA MAISON (Centre francophone)
Contribution Form for LA MAISON (Centre francophone)
62-64 est, rue Charles, Toronto M4Y 1T1 – Tél. : 922-8915

Date .....

Mr. ☐ M.
Mrs. ☐ Mme .....
Miss ☐ Mlle

Adresse / Address ..... Code postal / Postal Code .....

Téléphone ..... Signature .....

☐ New/nouvelle contribution ☐ Renouvellement / Renewal

Sympathisant $5 Sponsor — Donateur $10 Donor — Bienfaiteur $50 Benefactor

Reçu pour exemption d'impôt $5 et plus
Income Tax receipt $5 and over

Partout...
pour nous
Radio-Canada
est là!

le mardi
21h30 **Le 60**

le mercredi
19h30 **Consommateurs avertis**

le jeudi
22h30 **La flèche du temps**

le dimanche
12h00 **La semaine verte**
17h00 **5D**

du lundi au vendredi
13h35 **Femme d'aujourd'hui**
18h30 **Actualités 24**

A la télévision
de Radio-Canada
CBLFT